

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1539/19
ISSN 2354-4597
2.50 €
02.08.2019

Erobert die Straße zurück!

Street Art und Graffiti mutieren zu Marketing-Waffen.
Was hilft gegen die Kommerzialisierung? Zerbricht die
Szene an seichter Urban Art?

Regards S. 4

**CREATE A
FREE WONDERLAND!**



EDITO

Komische Vögel und Klimawandel S. 2

Auch in Luxemburg leugnen Menschen die selbstgemachte Klimakatastrophe und ihre Auswirkungen. Wie geht man damit um?

NEWS

Doel 1 et 2 : victoire à la Pyrrhus p. 3

La CJUE déclare illégale la prolongation de la durée de vie de deux centrales nucléaires, tout en autorisant leur maintien en service.

REGARDS

Demokratische Wende? S. 3

Äthiopiens Ministerpräsident Abiy Ahmed scheint mit dem autoritären Führungsstil seiner Vorgänger brechen zu wollen.



NEWS

Maintien en service de Doel 1 et Doel 2:
Une histoire belge **p. 3**

REGARDS

Urban Art: Hip, hip, tot! **S. 4**
Que reste-t-il de nos amours ? (3/10) :
« Derrière les apparences... » **p. 6**
Kunst als Prozess:
„Wir nehmen das Spielen ernst“ **S. 8**
Der letzte linke Kleingärtner, Teil 12:
Sandinista satt **S. 10**
Äthiopien: Jenseits der Cliquenherrschaft **S. 12**

Coverfoto: Isabel Spigarelli/woxx

EDITORIAL

KLIMAWANDELLEUGNER*INNEN

Den Vogel abgeschossen

Joël Adami

Immer noch leugnen manche den menschengemachten Klimawandel in der einen oder anderen Form. Auch in Luxemburg gibt es eine illustre Runde solch vermeintlicher Querdenker*innen.

Was haben Guy Kaiser, Gaston Vogel und die Partei für integral Demokratie (PID) gemeinsam? Sie alle leugnen Aspekte der Klimakatastrophe. Die PID schickte diese Woche Videos an Parteien und Presse, in denen der Effekt von CO₂ auf das Weltklima geradewegs geleugnet wurde. Vielmehr sei das Gas sogar gesundheitsfördernd und die Anstrengungen, weniger davon auszustoßen, eine fiese Verschwörung der CIA.

Das Video, das sich selbst mehrmals widerspricht, muss man eigentlich nicht ernst nehmen. Doch auch andere, wesentlich einflussreichere Persönlichkeiten spielen das Spiel der Leugner*innen.

Guy Kaiser zum Beispiel. Der ehemalige RTL-Chefredakteur postet auf seinem Blog regelmäßig die abstrusesten Argumente zum Klimawandel. In einem von Mario Dichter übernommenen Beitrag (der auch auf den RTL-Internetseiten als Leserbrief erschienen ist) behauptet dieser zum Beispiel, wenn die Polarkappen schmelzen würden, stiege der Meeresspiegel nicht, da das Eis ja im Wasser schwimme. Ein guter Journalist könnte so eine Behauptung durch etwas Allgemeinbildung oder eine schnelle Recherche entkräften. Doch es geht hier nicht um Fakten, es geht darum, Zweifel zu säen und Stimmung zu machen. Das wird spätestens dann klar, wenn in dem Text die Fridays for Future-Demonstrationen mit den mittelalterlichen Kinderkreuzzügen verglichen werden.

Der Anwalt Gaston Vogel kommt ebenfalls regelmäßig auf Kaisers Blog zu Wort, auch zum Klimawandel. „Gaston Vogel iwwer gréng Kollapsologen“ ist der entsprechende Beitrag überschrieben, in dem Vogel vor allem die Thesen der französischen Geografin Sylvie Brunel wiedergibt. Sie leugnet zwar nicht den Klimawandel, aber seine Auswirkungen. In Wahrheit sei er nämlich eine Segnung für die Länder um die Arktis. Zudem habe sich die Menschheit bislang noch immer angepasst und sei inno-

vativ – es gebe also keinen Grund zur Beunruhigung.

Warum auch beunruhigt sein angesichts noch nie da gewesener klimatischer Veränderungen? Die „kleine Eiszeit“, die vom 15. bis 17. Jahrhundert für Hungersnöte, Hexenverfolgung und den Dreißigjährigen Krieg mitursächlich war, zeigt sehr anschaulich die Folgen dieser menschlichen „Innovationskraft“. Was kann da mit Hilfe der Technologie des 21. Jahrhunderts schon schiefgehen?

Es geht nicht um Fakten, es geht darum, Stimmung zu machen.

Kaiser stützt sich jedoch nicht nur auf andere, sondern verbreitet auch selbst die Mär, die Wissenschaft sei sich in der Frage des Klimawandels nicht einig. Er fordert daher, „beide Theorien“ sollten gelehrt werden. Alles andere sei nämlich Diktatur.

Was bezwecken Menschen wie Vogel und Kaiser damit, Zweifel zu säen? Sie sehen ihr Weltbild und ihren Lebensstil durch die zunehmenden Klimaproteste in Frage gestellt. Der Wunsch, die Klimakatastrophe möge sich als Fehlberechnung herausstellen, mag menschlich sein, aber die Faktenlage sieht nun einmal anders aus. Wer wirklich an der wissenschaftlichen Wahrheit interessiert wäre, wüsste das auch.

Bei manchen ist es überdies sehr beliebt, sich gegen die jugendlichen Klimademonstrant*innen und besonders gegen Greta Thunberg zu positionieren. Vogel und Kaiser können sich so als Rebellen gerieren, ohne wirklich eine Minderheitsmeinung zu vertreten – eine Technik, wie sie auch Rechtspopulist*innen benutzen.

Zwar ist es auf der Faktenebene sehr leicht, die Pseudoargumente der Leugner*innen zu entkräften, doch hat man es bei ihnen vielmehr mit Angehörigen einer Glaubensgemeinschaft zu tun: Folglich ist ihr Ziel nie, andere zu überzeugen, sondern bereits gefasste Meinungen einzubetonieren. Und das ist im Anbetracht der wenigen Zeit, die uns zur Dekarbonisierung bleibt, mehr als gefährlich.

AKTUELL

MAINTIEN EN SERVICE DE DOEL 1 ET DOEL 2

Une histoire belge

Richard Graf

Comprendra qui voudra : la justice européenne constate l'illégalité de deux centrales nucléaires belges, mais se prononce quand même en faveur de leur maintien en service.

En 2015, les deux asbl Inter-Environnement Wallonie et Bond Beter Leefmilieu Vlaanderen avaient saisi la Cour constitutionnelle de Belgique d'un recours en annulation contre une nouvelle loi permettant la prolongation de l'activité des deux centrales nucléaires Doel 1 et Doel 2, situées au bord de l'Escaut, à proximité d'Anvers et de la frontière avec les Pays-Bas. Cette loi amendait le calendrier d'arrêt progressif de toutes les centrales nucléaires belges après 40 années d'exploitation, décidé en 2003.

Comme d'autres pays européens, la Belgique s'apprêtait à l'époque à sortir du nucléaire, mais n'avait de fait depuis lors lancé aucun programme de substitution pour s'approvisionner en électricité via d'autres sources. En conséquence, lorsque les premières centrales ont atteint l'âge fatidique de 40 ans en 2015, la dépendance aux centrales nucléaires n'avait pratiquement pas baissé.

Il a alors été décidé de prolonger la durée de vie des centrales en les modernisant. Ce qui a été contesté par les deux organisations écologiques. Elles critiquaient notamment le fait que ces modernisations - par ailleurs très discutables - n'étaient pas soumises aux mêmes procédures existant pour de nouvelles centrales comme prévu, par exemple, par la convention d'Espoo sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, par la convention d'Aarhus sur la participation du public en matière d'environnement et par la directive concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement dite « convention EIE ».

La Cour constitutionnelle de Belgique a alors demandé à la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) d'analyser « si l'adoption d'une loi prolongeant la durée de la production industrielle d'électricité par des centrales nucléaires requiert des évaluations des incidences sur l'environnement ».

L'arrêt prononcé ce lundi par la CJUE donne bien raison aux associations plaignantes : « Les travaux réalisés sur les deux centrales (...) destinés à les moderniser et à garantir le

respect des normes actuelles de sécurité sont de nature à affecter la réalité physique des sites concernés. » La CJUE statue par ailleurs que « ce projet doit être considéré comme étant d'une ampleur comparable, en termes de risques d'incidences environnementales, à celui de la mise en service initiale des centrales. Par conséquent, un tel projet doit impérativement être soumis à l'évaluation de ses incidences environnementales », prévue par la même directive EIE.

De plus, les centrales en question étant situées à proximité de la frontière belgo-néerlandaise, « un tel projet doit également être soumis à la procédure d'évaluation transfrontière ». Ces évaluations auraient dû intervenir avant l'adoption de la loi prolongeant la durée de vie des centrales en cause.

Des centrales illégales

La CJUE constate donc que la prolongation de Doel 1 et Doel 2 était bel et bien illégale. Mais elle estime en même temps que la juridiction belge peut exceptionnellement maintenir les centrales en fonctionnement, « si ce maintien est justifié par des considérations impérieuses liées à la nécessité d'écarter une menace réelle et grave de rupture de l'approvisionnement en électricité (...) à laquelle il ne pourrait être fait face par d'autres moyens et alternatives ». Ce maintien en service exceptionnel ne devrait cependant couvrir que « le laps de temps strictement nécessaire pour remédier à cette illégalité ».

Autrement dit : bien que le pouvoir public belge ait effectivement oublié de veiller à l'approvisionnement en électricité alternatif pendant plus de 15 ans, ce même pouvoir public peut donc maintenir en service des centrales illégales et prendre tout son temps pour réaliser les enquêtes et autres démarches a posteriori. En invoquant des besoins économiques « impérieux », cette jurisprudence européenne risque de rendre dorénavant caduc le principe même que des enquêtes environnementales doivent être menées avant d'autoriser la construction ou la modernisation d'ouvrages industriels.

SHORT NEWS

Tödlicher Umweltaktivismus

(is) - Im Jahr 2018 wurden weltweit mindestens 164 Umwelt- und Landrechteaktivist*innen getötet. Das geht aus einer kürzlich veröffentlichten Studie der NGO „Global Witness“ hervor. Während die Anzahl an Morden in Brasilien seit 2012 kontinuierlich sinkt, steigt sie in Ländern wie den Philippinen (30) oder Guatemala (16) leicht an. Das letztgenannte Land gilt als das für Aktivist*innen gefährlichste. Die meisten Morde gab es auf den Philippinen. Generell gehören die Opfer oft indigenen Bevölkerungsgruppen an und sind Menschen aus der Zivilgesellschaft, die ihren Lebensraum gegen die Ausbeutung durch Industrie und Staat verteidigt haben. Aufgeschlüsselt nach Sektor, traf es vor allem Aktivist*innen im Bereich der Berg- und Abbauindustrie (43), der Agrar- und Ernährungswirtschaft (21) sowie des Wasser- und Dammssektors (17). In 40 Mordfällen soll es Verbindungen zu staatlichen Sicherheitskräften geben. In weiteren 40 Fällen werden private Auftragsmörder*innen und Landbesitzer*innen verdächtigt. Die NGO betont, dass es sich bei den Daten um ungefähre Angaben handelt. Aufgrund restriktiver Pressegesetze und der fehlenden Dokumentierung von Mordfällen in verschiedenen Regionen sei es schwer, genaue Zahlen zu liefern.

L'essentiel Radio au nom du pluralisme ?

(rg) - L'Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel (Alia) vient d'attribuer le réseau d'émission n° 2 au projet « L'essentiel Radio ». Le seul concurrent était le projet AirFM 24. L'Alia avance qu'un des aspects importants pris en compte tient au pluralisme des médias au Luxembourg, mais conclut que « la candidature de L'essentiel Radio s'est imposée ». Si la permission avait été accordée au nouveau service proposé par AirFM 24, l'offre de programmes existante aurait effectivement été élargie. Mais l'Alia indique n'avoir pas pu déceler « d'éléments (...) qui auraient démontré dans quelle mesure le nouveau programme se distinguerait par rapport à l'offre radiophonique existante ». L'attribution du réseau à L'essentiel Radio, par contre, lui donne surtout la possibilité d'élargir sa couverture, alors que le concept et la ligne éditoriale seront maintenus. Élargir un service existant sans le changer apporterait donc plus de pluralisme qu'en créer un nouveau. Comme par ailleurs AirFM 24 s'appuie beaucoup sur « l'engagement bénévole de quelques passionné-e-s », l'Alia s'inquiète de sa longévité, alors que L'essentiel Radio « peut se targuer d'une structure sociétale solide apte à garantir la pérennité de son projet ». Faut-il rappeler que des quatre réseaux créés en 1991, un s'est cassé la gueule (DNR) et deux autres n'ont survécu que parce qu'ils se sont fait racheter par respectivement Saint-Paul et RTL - vive le pluralisme ! Seule Radio Ara a su se maintenir depuis 27 ans... grâce, justement, à « l'engagement bénévole de quelques passionné-e-s ».

online

Rout Bréck, Gerechtigkeit und viele Bücher

Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

Petition: Mehr Gerechtigkeit für Alleinerziehende Das Collectif Monoparental fordert in einer öffentlichen Petition, alleinerziehende Familien rückwirkend auf den 1. Januar 2018 der Steuerklasse 2 zuzuordnen. woxx.eu/monoparental

Stiftung Lesen: Verschenkaktion sorgt für Stunk Die Stiftung Lesen will zum Weltkindertag zusammen mit Amazon, Hugendubel und Thalia eine Million Märchenbücher verschenken. Die kleinen Buchhandlungen bleiben außen vor. woxx.eu/1miobuecher

Fahrradfahren in Luxemburg: Vier Tote zwischen 2016 und 2018 189 Unfälle mit insgesamt vier Toten in nur drei Jahren - das ist die traurige Bilanz des Statec über das Fahrradfahren in Luxemburg. woxx.eu/fahrradtote

Le pont rouge vu de l'intérieur Une visite à l'intérieur du pont Grande-Duchesse Charlotte. Notre galerie de photos montre des parties normalement non accessibles au public. woxx.eu/routbreck

REGARDS

THEMA

URBAN ART

Hip, hip, tot!

Isabel Spigarelli

Einst verpönt, dann verschönt: Unter dem Begriff der Urban Art wird Street Art kommerzialisiert und salonfähig gemacht. Zerbricht die Szene daran?

Vor kurzem feierte sich das Energieunternehmen Creos auf den sozialen Netzwerken selbst für seinen Einfall: Nachdem der Künstler Alain Welter (aka Mope) schon die Ortschaft Kahler und die Fassade des Lebensmittelgeschäfts „Eis Épicerie“ in Sanem verziert hatte, durfte er nun eine der Creos-Trafostationen auf dem Glacis besprayen. Das Motiv wurde von der Abteilung „Coordination culturelle“ der Stadt Luxemburg vorgegeben und von Welter akzeptiert: die „Schueberfouer“. Passt zum Standort, passt zur fünften Jahreszeit in Luxemburg, vor allem aber auch zur seichten Straßenkunst, die inländische Institutionen und Unternehmen der breiten Masse servieren.

Was aussieht wie eine wilde Achterbahnfahrt, ist Ausdruck der Domestizierung von Street Art. Vereinfacht nennt man das Urban Art: Legale Kunst im öffentlichen Raum, die auf Anfrage und meist unter konkreten Vorgaben entsteht. Oft handelt es sich dabei um großflächige Wandbilder, auch Murals genannt. In der Regel enthalten sie Elemente aus Street Art und Graffiti, wie etwa das Zusammenspiel von Schrift und Bild. Politische oder gesellschaftskritische Statements, die in der internationalen Street Art-Szene üblich sind, sucht man bei Urban Art, wie sie Creos und Co. produzieren lassen, vergeblich.

Hype ins Verderben

Der Style der Straße wird als hip-pes Aushängeschild an die Bedürfnisse kommerzieller Einrichtungen angepasst. Schön und groß muss es sein – zerlaufene Tags, unsaubere Stencils oder schnell aufgeklebte Sticker eignen sich nicht. Anecken und polemisieren läuft auch nicht. Es kommt das an die Wände und auf die Trafostation, was möglichst vielen gefallen soll und ins Auge sticht. Urban Art wird zum Marketing-Tool instrumentalisiert.

Der Street Art- und Graffiti-Szene kommt das nicht zugute. „Die Kommerzialisierung von Street Art wird

früher oder später negative Folgen haben. Zur Zeit ist der Hype noch positiv zu bewerten, aber durch die enorme Popularität verpufft das allgemeine Interesse irgendwann – und dann will auch niemand mehr damit werben“, befürchtet Raphael Gindt, Künstler und Mitbegründer der Galerie „Kamellebuttek“. „Die Szene in Luxemburg ist schon tot“, sagt er: „Es gibt nur noch wenige Werke, die auf Eigeninitiative entstehen. Dabei ist das immer noch das, was die Künstler ausmacht. So sind die Graffiti- und die Street Art-Szene entstanden.“

Die Mehrheit seiner eigenen Kund*innen sind inzwischen ironischerweise Unternehmen. Solange man seine Identität als Künstler*in durch eigene Projekte und die Teilnahme an Ausstellungen bewahre, seien solche Auftragsarbeiten vertretbar, rechtfertigt sich Gindt. Als hauptberuflicher Künstler sei man immer froh gebucht zu werden und die eigene Kunst sichtbar zu machen.

Die internationale Szene debattiert seit Jahren über die Kommerzialisierung von Street Art. Der Künstler Justin Kee äußerte sich in dem Buch „The Art of Rebellion 2“ bereits 2006 kritisch gegenüber der Allianz von konsumorientiertem Marketing und freier Straßenkunst. „Ein großer Nachteil der Popularität von Street Art ist die Tatsache, dass die Kunst benutzt wird, um Produkte zu verkaufen, die wenig bis gar nichts mit ihr zu tun haben. Wie jede gute Kunst, wie jeder Trend wird auch die Street Art ausgebeutet“, stellt er fest. „Obwohl die Großunternehmen zum Teil wahre Street Artist-Künstler beauftragt haben, unterstützen sie Street Art auf keine Weise und wären die ersten, die für strengere Gesetze gegen die Kunst, die auf der Straße entsteht, stimmen würden.“

Mit Legalisierung kontern ...

In der Tat ist es auffällig, dass die Popularität von Urban Art und Street Art im Allgemeinen keine rechtliche Liberalisierung mit sich bringt. Trotz des Hypes und der Kommerzialisierung des Genres tut sich in der Hinsicht nichts. Street Art und Graffiti werden in Luxemburg, wie in den meisten Ländern, juristisch als Vandalismus betrachtet und somit auch weiterhin als Straftat geahndet. Vor

Urban Fart





COPYRIGHT: CREOS LUXEMBOURG S.A.

Es ist inzwischen keine Seltenheit mehr, dass sich Unternehmen - wie in diesem Fall Creos - mit Auftragsarbeiten von Street Art-Künstler*innen schmücken. Das Werk auf dem Glacis in Luxemburg-Stadt ist von Alain Welter.

Gericht ist der künstlerische Akt dahinter nicht mehr wert als ein kaputtgeschlagenes Fenster oder ein zerstörter Autoreifen.

Zwar gibt es in Luxemburg vier oder fünf Flächen, die Sprayer*innen legal zur Verfügung stehen. Das jedoch reicht allein nicht aus, um der Szene zu ermöglichen, sich im öffentlichen Raum autonom weiterzuentwickeln und eigene Diskurse anzusetzen. Stattdessen geben einmal mehr außenstehende Autoritäten die Richtung vor. Noch dazu befinden sich die legalen Wände in abgelegenen Skateparks oder auf stillgelegten Schlachthöfen: Weit weg von den Stadtzentren, wo Street Art und Graffiti als Auseinandersetzung mit der urbanen Welt eigentlich hingehören. Anstatt zum Nachdenken anzuregen, wird Street Art so schon zum Zeitpunkt ihrer Entstehung musealisiert.

Demgegenüber ging Bogotá, die Hauptstadt Kolumbiens, vor einigen Jahren mit gutem Beispiel voran. Nach dem Tod des Street Art-Künstlers Diego Felipe Becerra vor acht Jahren kam es dort zu massiven Protesten gegen die Kriminalisierung der Straßenkunst. Der 16-jährige war nachts beim Sprayen von Polizisten erwischt und erschossen worden. Die redeten sich heraus, ihn fälschlicherweise für einen bewaffneten Ladendieb gehalten zu haben. Seine vermeintlichen Waf-

fen: Spraydosen. Die Stadtverwaltung führte daraufhin 2012 ein Gesetz ein, das Graffiti und Street Art zur künstlerischen und artistischen Ausdrucksweise erhob und sie seitdem als solche fördert. Die Stadt stellt zusätzlich große Flächen in gut besuchter Lage zur freien Nutzung zur Verfügung. Nur bestimmte Denkmäler und öffentliche Gebäude sind nach wie vor tabu. Bogotá gilt inzwischen als Hochburg der Graffiti- und Street Art-Szene. Der Fernsehsender Arte hat der Stadt eine Mini-Serie gewidmet.

... oder mit kritischer Institutionalisierung?

Unkompliziert wäre eine entsprechende Gesetzesänderung hierzulande nicht. Raphael Gindt geht davon aus, dass dies die Street Art- und Graffiti-Szene in Luxemburg wiederbeleben würde, wirft jedoch berechtigte Zweifel ein: Es sei unheimlich schwer der Politik klarzumachen, wo Kunst beginne und wo sie aufhöre; was unter Schmiererei und was unter Street Art falle. „Vielleicht könnte man in Rücksprache mit den Bewohnern bestimmte Viertel ausmachen, die die Künstler frei gestalten können oder in denen Street Art toleriert wird“, denkt er über Lösungen nach. „Oder es bräuchte eine Koordinationsstelle auf städtischer Ebene, wo man unab-

hängige Projekte einreichen könnte. Ohne aber, dass die Instanzen sich in die Gestaltung einmischen.“

Eine andere Möglichkeit, der Kommerzialisierung die Stirn zu bieten, wären bissige Ausstellungsprojekte. Letztere könnten, so der Kurator und Graffiti-Aktivist Robert Kaltenhäuser, „die Krise als Chance nutzen“. „Sie müssten Wege entwickeln, gerade kritischen künstlerischen und theoretischen Stimmen Raum zu geben, und so den vermiedenen Diskurs forcieren“, schlägt er vor. Es gelte, mehr zu wollen als Menschen, die früher einmal „ein bisschen wild gesprayt oder geklebt haben, dafür zu bezahlen, hübsche, bunte Bilder in der Stadt zu hinterlassen“. Eine Kunst, die umso besser sei, je radikaler und anstößiger sie vorgehe, bräuchte ebensolche Institutionen. Von denen gibt es in Luxemburg scheinbar bis dato recht wenige.

Gindt erinnert sich in dem Kontext an das letzte Urban Art-Festival der Kulturfabrik. „Es wurde sich seitens der Gemeinde und des Organisationsteams viel zu sehr eingemischt. Die Künstler mussten ihre Motive und Farbpaletten zum Teil noch während des Projekts ändern, weil sie der Projektleitung oder der Stadt nicht gepasst haben. Die Künstler wurden nicht respektiert. Das darf nicht sein.“ Die Tatsache, dass die Arbeit

der Künstler*innen so stark von den jeweiligen Auftraggeber*innen kontrolliert werde, sei einer der Gründe, warum es bei Urban Art-Festivals in Luxemburg kaum gesellschaftskritische oder politische Statements zu sehen gebe. „Man übernimmt als Organisator die Verantwortung für die gezeigten Arbeiten, indem man eine Auswahl an Künstlern trifft. Was die an die Wand bringen, muss man ihnen selbst überlassen“, sagt Gindt. „Bei den Projekten vom Kamellebuték gibt es keine Vorgaben. Wir stellen nur die Räume zur Verfügung.“ Seine Galerie organisiert regelmäßig Urban Art-Ausstellungen. Die nächste heißt „Leidlenger Kirmes 2.0“ und wird am 13. September eröffnet.

Letzten Endes jedoch wird jede Form der Institutionalisierung der Street Art und des Graffiti diesen Kunstformen nur bedingt gerecht. Denn sie bringt es zwangsläufig mit sich, dass jemand eine Auswahl treffen muss, dass jemand kuratiert. Zur Eröffnung des Urban Nation-Museums in Berlin 2017 äußerte Tobias Morawski, Mitglied des deutschen Graffitiarchivs, ähnliche Bedenken. Wie man es auch dreht, bleibt ein Fazit naheliegend: Street Art gehört auf die Straße zurück. Dreckig, kurzlebig, überraschend, ungewollt - und gerade deshalb die Auseinandersetzung mit der Realität provozierend.

SÉRIE : QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS ? (3/10)

« Derrière les apparences... »

Paca Rimbau Hernández

Les présentations ayant été faites (voir woxx 1537 du 19 juillet) après les déclarations d'amour, et parce que tout ce qui brille n'est pas or, nous poursuivons la conversation chorale sur notre cher quartier de la gare, avec des réflexions autour des clichés qui lui collent à la peau et sur la gentrification en cours. Un grand merci, les ami-e-s !

Paula A. : « On entend souvent parler des dangers du quartier de la gare. Or, dans tous les quartiers de toutes les gares du monde, on trouve de la marginalité. Et si une bagarre ou une arrestation constituent une nouvelle et que les journaux en parlent, c'est parce que ces faits restent assez extraordinaires. C'est ce qui arrive au Luxembourg, qui a fait de la sécurité une devise nationale. Et je trouve que l'on exagère. »

Joana : « Tout est une question d'échelle. Luxembourg est une petite ville. C'est une pensée de classe et aussi une ignorance de ce qui se passe, par exemple, à Paris, à Lisbonne ou à Porto, où certaines rues dites sûres sont trois fois plus dangereuses que les rues du quartier de la gare de Luxembourg. »

La sécurité, une devise nationale

Paula F. : « On n'accepte pas les différences. Quelqu'un qui ne correspond pas aux clichés du 'normal' est facilement rejeté et considéré comme marginal. Ceci se remarque spécialement dans ce quartier. »

Elorri : « Avant d'habiter le quartier, j'avais quelques préjugés, car, si les prix des loyers me convenaient,

les deux rues principales que je connaissais me semblaient sans âme. Quand je passais avec le bus, je ne voyais pas grand-chose et, si c'était la nuit, on apercevait juste le MacDo et une ambiance pas toujours attirante. Mais un jour, j'ai découvert la rue Michel Welter et j'ai compris que derrière les apparences il y avait de petits bijoux. Et me voici ! »

« Malheureusement, nous ne resterons pas dans le quartier »

Jelena : « Je remarque les changements surtout à la place de Strasbourg, où, depuis l'ouverture du Bloom, les fins de semaine il y a des personnes qui ne sont pas du quartier. Au Paname, aussi, le soir on voit des hommes cra-

vatés. Nous aussi, nous sommes arrivés récemment, mais nous y habitons ! »

Màxim et Jelena : « Malheureusement, nous ne resterons pas dans le quartier. Nous devons quitter le studio où nous habitons. Nous avons cherché et cherché, mais la seule possibilité d'achat que nous avons trouvée, c'est un appartement rue Glesemer, à refaire presque complètement pour le prix de... 750.000 euros ! D'ailleurs, il a déjà été vendu. Un agent immobilier nous l'a expliqué : plein d'immeubles ont été achetés par des investisseurs, qui attendent le moment de les rebâtir et de les vendre à des prix très élevés. Nous déménagerons en novembre. »

Paula C. : « Même moi, qui n'habite à Luxembourg que depuis trois ans, je remarque tous les changements : des rénovations, des réhabilitations, de nouveaux cafés, restau-

Deux questions aux voisin-e-s et proches

Votre endroit préféré ?

- Les points de rencontre : le café Santos Ribeiro, chez les amis et l'épicerie de Melita.
- Les endroits préférés sont ceux où l'on se sent bien.
- Le boulevard de la Pétrusse.
- J'aime me promener dans toutes les rues du quartier.
- Le café Santos Ribeiro.
- Les maisons des amis et le café Santos Ribeiro.
- La Pétrusse.

Des vœux pour le quartier de la gare ?

- Moins de trafic et un théâtre.
- Des logements moins chers.
- Le maintien des petits commerces traditionnels.
- Un cinéma. Une meilleure communication avec le quartier de Bonnevoie. Une meilleure gestion du trafic de stupéfiants.
- Que la drogue arrête.
- Je n'y changerais rien. Éventuellement, qu'il devienne toujours plus multiculturel !
- Je ne saurais pas quoi dire : toutes les choses importantes sont bien organisées.
- Qu'il devienne plus accessible.



rants et magasins. Le quartier est en pleine mutation, et pas seulement à cause des travaux du tram. Pourvu que cela ne nuise pas à son âme et à ses caractéristiques ! »

Un problème de santé publique

Hernani : « Les changements apportent un nouveau type de vie et de 'faune' au quartier. Les quartiers populaires de Luxembourg sont en train de souffrir de l'urbanisme typique des grandes villes. Luxembourg devient de plus en plus cher et aucun quartier n'est à l'abri de cette évolution. Le quartier de la gare, lui aussi, est en train de devenir cher et difficile, en particulier pour les indigent-e-s et les petit-e-s délinquant-e-s qui

y habitent. Jusqu'il y a peu de temps, les pouvoirs publics ne s'intéressaient pas à ce quartier, très populaire et avec une importante population d'origine immigrée. Désormais, il est devenu à la mode et prisé, au détriment de ses habitants. Je crois que c'est inconcevable que des artères très

fréquentées, comme la rue de Strasbourg, soient si exposées au trafic de stupéfiants. Plutôt qu'un problème d'insécurité, il s'agit là d'un problème de santé publique. Il faudrait des espaces pour les consommateurs, avec des horaires plus adaptés que ceux de centres comme Abrigado. »

À propos d'indigent-e-s, Frederico, dit : « Je ne me sens pas en insécurité. N'importe quelle autre ville est plus dangereuse que Luxembourg. Or, je peux comprendre que les habitant-e-s du quartier en aient marre, de ce trafic et des mendiant-e-s. »



PHOTOS : PAULO JORGE LOBO



Le quartier de la gare raconté par ses habitant-e-s

Diversité ? Danger ? Gentrification ? Pluralité ? Tout au long de l'été (et bien au-delà) Paca Rimbau Hernández propose de parcourir l'histoire et la vie du quartier de la gare, à travers des témoignages des personnes qui l'habitent, le bâtissent et parfois le subissent. Déjà en 1999 et en 2000, notre auteure avait tiré le portrait de ce quartier fascinant avec sa série « Que reste-t-il de nos amours ? » (à retrouver dans les archives du woxx). Presque vingt ans plus tard, sa nouvelle série témoigne des mutations urbaines et sociales qui façonnent ce lieu de passage et de vie des êtres humains et de leurs histoires.

KULTUR

KUNST ALS PROZESS

„Wir nehmen das Spielen ernst“

Anne Schaaf

Die Künstler*innen-Residenz „Antropical“ in Steinfort lotet in diesem Jahr das kreative und gesellschaftliche Potenzial des Spielens aus. Von heute an bis zum Kolla-Festival am Wochenende des 16. August wird das Gelände des Mirador in Steinfort in einen gigantischen kreativen Spielplatz verwandelt. Eine Begegnung mit Co-Organisatorin Clio Van Aerde.

Wo beginnt ein Spiel? Wann hört es auf? Wo kann oder muss es hinführen? Solche und ähnliche Fragen werden seit dem heutigen Freitag bei der Künstler*innen-Residenz „Antropical“ auf dem Mirador-Gelände in Steinfort zum Thema, unter dem programmatischen Titel „Play Until United“. Einen gigantischen Kreativ-Spielplatz hat ein Team von Künstler*innen dort geschaffen, um die Möglichkeiten und Bedeutungen des Spielens zu ergründen. Aus zahlreichen Ländern sind Teilnehmer*innen angereist, die sich zwar in unterschiedlichen Kunstsparten bewegen, welche letztlich aber die Bereitschaft vereint, sich auf ein gemeinsames Spiel einzulassen.

Dabei geht es weniger darum, prêt à jouer-Spielzeug zu schaffen, als vielmehr um Recherche, Diskussionen und Reflexionen rund um das Spielen als menschlicher Akt. Die Ergebnisse dieser Untersuchungen sol-

len sich in der siebten Ausgabe des Kolla-Festivals widerspiegeln, das vom 16. bis zum 18. August auf dem Mirador-Gelände stattfinden wird. Neben Live-Acts und DJ-Sets werden auch interaktive Workshops und dergleichen vertreten sein. Alles wird im Zeichen eines sich der Umwelt bewussten Verhaltens stehen – und natürlich im Zeichen des Spielens.

Mitorganisatorin Clio Van Aerde hält sich eher bedeckt, wenn es um die Definition des Spielens an sich geht. Sie möchte den Begriff nicht zu eng fassen: „Es gibt tausende von Arten zu spielen.“ Die sozialen Effekte stünden bei dieser Residenz im Vordergrund, erklärt die junge Künstlerin weiter und erzählt von Johan Huizinga, einem niederländischen Kulturhistoriker, der in seinem Werk „Homo Ludens – Vom Ursprung der Kultur im Spiel“ diverse Spieltheorien und Fähigkeiten beleuchtet, die durch das Spielen erlangt können. Wenn mehr als nur eine Person spiele, müsse ein Bewusstsein für das Gegenüber da sein, der Konsens spiele eine essenzielle Rolle, betont Van Aerde. Allein schon dieses Geschehen im sozialen Gefüge zu beobachten, stelle einen wichtigen Mehrwert dar. Dem folgend gehe das Team nicht mit Thesen, sondern mit zahlreichen Fragen an eine Sache heran, die man dann gemeinsam im Kollektiv zu beantworten versuche.

„Bei Spielen mit vorgegebenen Strukturen ist der Anteil an dem, was man selbst in einem kreativen Sinne beitragen kann, recht bescheiden. Das ist meiner Auffassung nach nicht sonderlich stimulierend“, gesteht die luxemburgische Künstlerin und fasst damit auch die Haltung des restlichen Teams zusammen. Das Ziel von Antropical ist es daher nicht, formvollendete Kunstwerke zu erschaffen, sondern sich selbst Denk- und Spielräume zu geben. „Wir sehen das Kolla-Festival selbst als Gesamtkunstwerk“. Dieses werde alljährlich ergänzt, erweitert und verändert. Dass etwas Neues erschaffen werden soll, bedeute jedoch nicht, dass nicht auf bereits vorhandene klassische Spiele zurückgegriffen wird. Es gehe jedoch darum, diese umzufunktionieren und eventuell anders zum Einsatz zu bringen.

Was im Mirador auf zwischenmenschlicher Ebene passiert und passieren kann, ist alles andere als eine Spielerei. Auf die Gefahr angesprochen, das Thema „Spiel“ könne dazu führen, nicht ernst genommen zu werden, erwidert Clio Van Aerde prompt: „Wir sind da durchaus radikal: Wir nehmen das Spielen tatsächlich sehr ernst.“ Sich als Erwachsener zeitweilig wieder auf eine kindliche Ebene zu begeben, stelle zudem kein Fehlverhalten dar. „Es ist nicht zu unterschätzen, was wir noch von Kindern lernen können in dem Kontext“, sagt

die studierte Bühnenbildnerin. Bedauerlicherweise hätten viele Erwachsene ihre Spielkompetenz verlernt, oder sie sei ihnen förmlich ausgetrieben worden. Genau darüber wolle man nachdenken und Lösungsansätze finden. „Hier kann das Spiel oder die Fähigkeit zu spielen zum Werkzeug für andere Lebenssituationen werden“, so Clio Van Aerde.

„Hier kann das Spiel oder die Fähigkeit zu spielen zum Werkzeug für andere Lebenssituationen werden.“

Wie genau sich der kreative Prozess praktisch niederschlagen und auf dem Kolla-Festival wiederfinden wird, ist noch nicht klar. Dies ist jedoch nicht etwa als Schwäche zu deuten. Es ist vielmehr eine Grundvoraussetzung für die Residenz: „Eins unserer Hauptkriterien besteht darin, dass nichts bereits Bestehendes mitgebracht wird. Ideen und Ambitionen hingegen sind natürlich willkommen. Es geht nicht darum, Druck aufzubauen. Wir wollen weg von dieser Vorstellung, dass Kunst nur Kunst ist, wenn am Ende des Prozesses ein fertiges Produkt steht.“



COPYRIGHT: CC BY SIMPLEINSOMNIA 2

Was passiert, wenn mehr als nur eine Person in ein Spiel involviert ist? Für Clio Van Aerde spielen das Bewusstsein für das Gegenüber und Konsens eine große Rolle.

Falls dennoch Werke entstehen sollten, sind diese nicht am Ende der Residenz als vollendet zu betrachten; sie werden später, bei Workshops mit Publikum von außen sowie durch die Festivalbesucher*innen, weitere, neue Formen annehmen. „Im Idealfall kommt es zu einer intensiven, eindrücklichen Erfahrung und zu einem Schneeballeffekt, der weit mehr als nur Kinder ansteckt. Das ‚united‘ im Titel impliziert, dass sich das Spielen auf alle Generation ausweitet“, sagt Van Aerde.

Die Residenz dauert zwei Wochen und beinhaltet Workshops, gemeinsame Besuche von Ausstellungen sowie eine Stadtführung der etwas anderen Art. Hinzu kommt natürlich die Arbeit direkt vor Ort in Steinfort. Mögen die Teilnehmenden in den ersten Jahren vielleicht noch vermehrt befreundete Künstler*innen und Kunststudent*innen gewesen sein, so profitiert die mittlerweile vierte Auflage der Antropical-Residenz von einem inzwischen erweiterten Netzwerk und Mundpropaganda. Die Bewerbungen für den inzwischen beendeten „Open Call“ hielten daher manche Überraschung bereit. Bevor Anwärter*innen zu einem Vorstellungsgespräch per Skype eingeladen wurden, mussten sie ein Formular ausfüllen, in dem sie sich bereits zum Konzept äußern und ihren Ideen Ausdruck verleihen konnten.

Bei den Gesprächen habe man sich dann auch ein Stück weit auf das eigene Bauchgefühl verlassen. Diesem habe man durch die über die Jahre hinweg gewonnene Erfahrung zu vertrauen gelernt. „In der Regel entwickelt sich das Ganze dann relativ organisch.“ Die Bewerber*innen sähen sich keinem Kreuzverhör ausgesetzt, sondern man befinde sich bestenfalls schon im Brainstorming-Prozess, taste sich aneinander heran und versuche, zu erspüren, ob ähnliche Sensibilitäten vorlägen. Wichtig sei ebenso, ob ein vergleichbares politisches Bewusstsein für die Themen vorherrsche, die eine wichtige Rolle beim Festival spielen. Dazu zählten zum Beispiel ein Sinn für Nachhaltigkeit und Gender-Fragen.

Clio Van Aerde gesteht, dass sie bei diesen Gesprächen immer wieder gerne den Versuch wage, potenzielle negative Effekte des Festivals anzusprechen und schaue, wie die Künstler*innen gedenken, diese kreativ und passend zum Thema spielerisch zu lösen.

Obwohl das Hauptthema „play until united“ lautet, sehen Clio Van Aerde und die anderen Organisator*innen sich nicht als Schiedsrichter*innen in diesem Prozess. Zwar fielen kuratorische Aufgaben an, um die Fülle an Gedanken zu orchestrieren und einen roten Faden zu finden. Das jedoch gestaltete sich eher begleitend als

eingreifend, unterstreicht die junge Künstlerin. „Vor allem geht es auch darum, dass jede und jeder spielt. Daher sind wir davon nicht ausgeschlossen. Von uns wie von den Teilnehmenden erwarten wir, sich einzumischen. Mindestens so wichtig ist es für alle, auch mal auszusteigen, um zu beobachten und dann wieder Teil des Spiels zu werden.“

Eine solche zeitweilige Distanz wie auch das Wahrnehmen verschiedener Rollen und Positionen bergen wichtige Lernetappen, meint Clio Van Aerde. Was im kleineren Kreis eingeübt werde, könne dann auch auf einer größeren Ebene ausgetestet werden. „Dass wir das auf dem Festival mit Hunderten, vielleicht sogar mehr als tausend Menschen ausprobieren können, hat meiner Auffassung nach etwas magisches.“ Da das Festival mehrere Tage dauere, bestünde, falls am ersten Tag etwas nicht klappt, im wahrsten Sinne des Wortes „Spielraum“, um daraus zu lernen.

In Bezug auf Regelwerke ist klar, dass diese nicht vorgegeben, sondern erarbeitet werden – wenn sie denn überhaupt nötig sein sollten. Zuvörderst solle es darum gehen, „Regeln zu brechen und Grenzen zu überschreiten“ so Van Aerde. Damit seien nicht etwa Grenzüberschreitungen in einem negativen Sinne gemeint, bei denen andere Spieler*innen zu Schaden kommen könnten. Vielmehr

soll Stereotypen eine Absage erteilt, Normen sollen kritisch hinterfragt werden. „Das Spiel als solches hat die Qualität, ebendies provozieren zu können.“

Das könne sich dann unter anderem in der Kostümierung niederschlagen. „Das Ziel dieser Grenzüberschreitung wäre ein Zugewinn an Freiheitsgefühl, das beispielsweise ein Mann verspüren kann, wenn er zum ersten in seinem Leben ein Kleid trägt. Für uns ist einfach klar, dass der Raum dafür gegeben sein muss, dass sowas entstehen darf.“

Man habe in diesem Jahr bewusst noch drei Tage nach dem Festival eingeplant, um im Rahmen von Feedback-Runden über das Erlebte diskutieren zu können, sagt Clio Van Aerde. Sie erinnert an eine Aussage ihrer Kollegin Aurélie Incau, welche die Künstler*innen-Residenz gegründet hat. Letztere betont, dass Spielen an sich schon sehr viele Qualitäten aufweist, aber umso mehr wert ist, wenn man es auch im Nachhinein reflektiert.

Das Kolla-Festival findet vom 16. bis zum 18. August auf dem Mirador-Gelände in Steinfort statt. Interessierte jeden Alters können jedoch auch vorher schon Workshops besuchen. Aktuelle Informationen hierzu auf der Facebook-Seite „Antropical Residency“.

DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 12

Sandinista satt

Roland Röder

Nicht die Sonne, sondern der notorisch zu stark geröstete Nicaragua-Kaffee hat ihm dieses Mal die Sinne verbrannt: Zum Jahrestag der sandinistischen Revolution stößt unserem Kleingärtner so manches sauer auf.

Diese Kolumne wird exakt 40 Jahre nach dem Sieg der sandinistischen Revolution in Nicaragua am 19. Juli 1979 geschrieben. Was hat mir als Kleingärtner diese nationale Befreiung in den Staat hinein gebracht? Zumindest keine Pflanzen, die ich heute anbauen kann. Der legendäre Nicaragua Kaffee würde in meiner Klimazone auch nicht gedeihen. Noch nicht.

Für die Jüngeren, die das vielleicht nicht wissen: Der Nicaragua-Kaffee war die trinkbare Version des Che Guevara T-Shirts: Er gab der sandinistischen Revolution Geschmack und Gesicht. Er schmeckte megabitter, musste aber aus Solidarität getrunken werden. Dabei war es eigentlich ein Qualitätskaffee. Er war nur zu sehr gebrannt. Da sieht man es wieder: Alles ist von der Gattung Mensch abhängig, das Gute wie das Schlechte.

Jedenfalls habe ich von damals allerhand pathetische Nicaragua-Bilder behalten: von wehenden schwarz-roten Fahnen, die von Helden getragen wurden, die dabei Kalaschnikows in die Höhe hielten; und vor allem Bilder von Gioconda Belli, Daniel Ortega, Ernesto Cardenal, Sergio Ramírez, und Tomás Borge. Letzterer brachte es als Innenminister fertig, dass auf diejenigen, die ihn und seinesgleichen gefoltert hatten, nicht die Todesstrafe wartete. Diese wurde gar abgeschafft. Legendar ist sein Spruch „Meine Strafe ist zu vergeben.“

Borge könnte ich in meinem Garten gebrauchen, wenn er nicht 2012 verstorben wäre. Belli und Cardenal

sorgten für die literarische und theologische Reputation der Sandinisten, und nicht zuletzt für eine erfolgreiche Alphabetisierungskampagne. Daniel Ortega hingegen sorgte sich vor allem um seinen Besitz und den seiner Familie. Heute sind die Sandinisten – Ortega ist wieder Präsident – bestenfalls eine Karikatur ihrer selbst und eine Kopie des von ihnen gestürzten Diktators Somoza.

Geblichen sind mir außerdem die Bilder von NGOs, die das nationale sandinistische Pathos toppten, indem sie mit Bezug auf die (erfolglose) Verteidigung der spanischen Republik zwischen 1936 und 1939 gegen Franco Brigadisten nach Nicaragua entsandten: Nicht mit der Waffe in der Hand, sondern mit Hacke und Spaten, um Kaffee zu ernten. Statt hier im eigenen Land die Kleingärten der Revolution anzulegen und zu hegen, harkte man lieber woanders fürs letzte Gefecht. Meine Güte.

Statt im eigenen Land die Kleingärten der Revolution anzulegen, harkte man lieber in Nicaragua fürs letzte Gefecht.

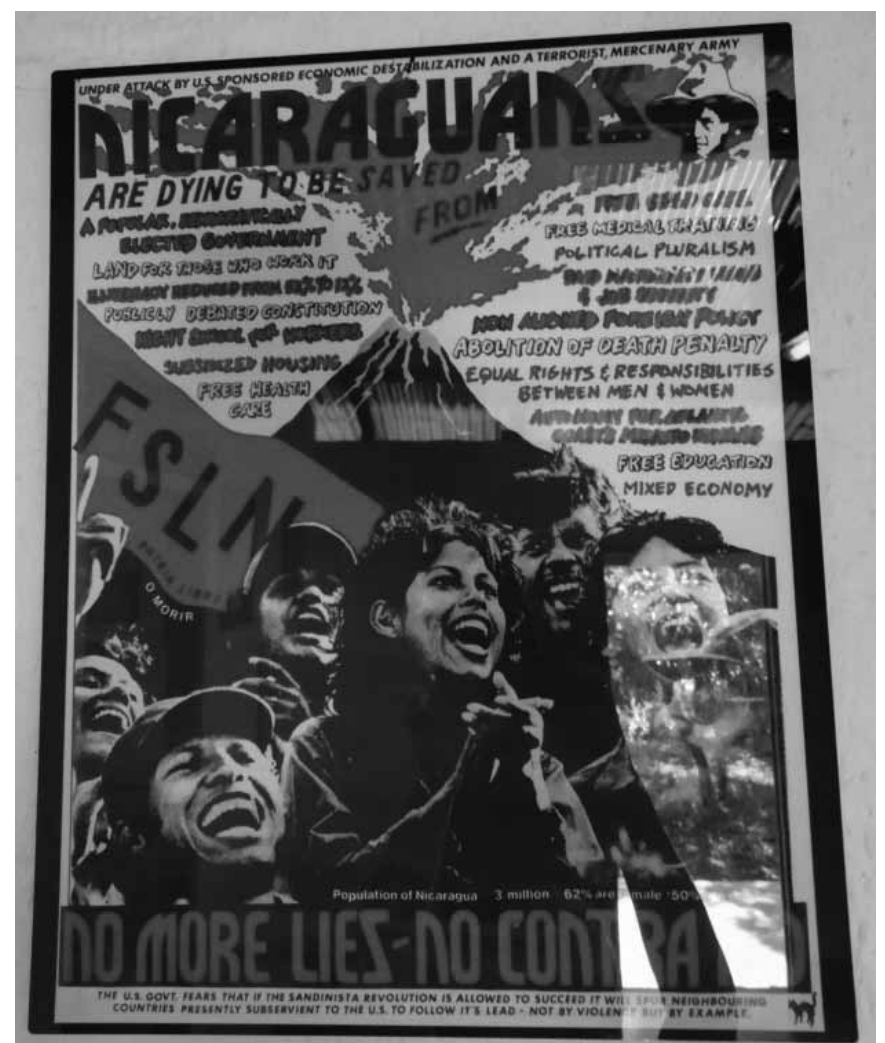
Zu den besseren Erinnerungen, die mir geblieben sind, gehört die Trippel-LP – nein kein Schreibfehler, „Longplayer“ nannte man den vorherigen Stand der Technik bei der Speicherung von Musik – der Punker von „The Clash“. Die hieß bezeichnenderweise „Sandinista!“ und begleitet mich manchmal bei der Gartenarbeit. Zumindest gibt sie mir den inneren Takt vor. Worauf sich dann gleich wieder ein trauriges Bild ein-

stellt. Nicht nur die Sandinisten sind gescheitert, Joe Strummer von „The Clash“ ist ebenfalls nicht mehr unter uns. Obwohl Helden doch eigentlich niemals sterben.

Es hat keinen Zweck. Ich muss es wieder einmal selbst richten. So wie auf die Sandinisten kein Verlass war, so ist auch kein Verlass auf die obligatorischen Gartentipps in den

Zeitung. Es sind die immer gleichen Artikel zum gleichen Zeitpunkt im Jahr. Hier ist die Rede von Schädlingen, Schnecken, Engerlingen, Raupen, Blattläusen etc. Korrekt, Blattläuse la-ben sich an den Stängeln von dicken Bohnen und anderen Pflanzen. Aber warum die journalistische Aufregung? Immer locker bleiben und kurz in der inneren geistigen Öko-Schatulle

Hat seine Nicaragua-Plakatsammlung durchgesehen: Der letzte linke Kleingärtner schwelgt in Erinnerungen.





nachsehen. Dann kommt man schnell drauf, dass diese Widerlinge auch ihre natürlichen Feinde haben: Marienkäfer; orangefarben mit schönen Punkten auf ihrem Kleid.

Also, nur die Ruhe bewahren und Finger weg von der chemischen Keule. So ganz unsympathisch sind die Ökos gar nicht. Wenn sie nur nicht häufig so bierernst und moralinsauer wären. Außerdem verstehen sie von Ökonomie meist eher nichts. Das ist für sie ungefähr dasselbe wie Ökumene. Viel Gelaber, viel Wohlfühlen und sich gegenseitig gut zureden.

Was sonst noch los ist im Garten? Mangels Regen muss ich mich dieses Jahr mit weniger zufrieden geben, aber es reicht für den unmittelbaren Bedarf. Salate, Zucchini, Gurken und die noch lange nicht reifen Kartoffeln und Kürbisse. Die Ernte der Buschbohnen hat allerdings schon begonnen und soeben werfen auch die Stangenbohnen ihre ersten Schoten in mein Körbchen.

In Deutschland, Luxemburg und anderswo werden doch eigentlich ständig nationale Kraftanstrengungen unternommen - für E-Tretroller, für Autofahrer, für den Fußball, für den Abbau der Überstunden bei der Polizei, für die Zonenrandgebiete auf dem Land und in der Stadt, für die Bahn und für Flughäfen aller Couleur. Wo aber bleibt die nationale Kraftanstrengung für uns Kleingärtner? Nichts. Kein Wassercient, einfach nichts. Ob Nicaragua, ob Deutschland, Luxemburg oder wo auch immer: Wir müssen alles selbst in die Hand nehmen. Uns hilft kein Gott, kein Kaiser, noch Tribun. Womöglich ist auch auf den Staat kein Verlass. Oder doch?

AVIS

Poste vacant**Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**

Le Service de la formation professionnelle du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de l'Enfance se propose d'engager

un salarié de l'État avec DAP (brevet de maîtrise) dans la carrière E (m/f) à tâche partielle de 20 heures et à durée indéterminée, pour les besoins du Centre national de formation professionnelle continue (CNFPC) d'Esch-sur-Alzette

Les candidat(e)s au poste doivent être titulaire d'un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP) en menuiserie.

Des détails sur les tâches relatives au poste peuvent être consultées à l'adresse internet suivante : <http://postes-vacants.men.lu>

Les personnes désireuses de postuler adresseront leur candidature **jusqu'au 16 août 2019** au plus tard au Service de la formation professionnelle, à l'attention de Mme Véronique Schaber, Directrice à la formation professionnelle, 29, rue Aldringen, L-2926 Luxembourg.

Les candidatures seront accompagnées des pièces suivantes :

- une copie du/des diplôme(s) ;
- un extrait de l'acte de naissance ;
- un extrait récent du casier judiciaire.

Pour toutes informations supplémentaires, prière de contacter M. Guy Olinger, direction du CNFPC d'Esch-sur-Alzette (Tél. : 55 89 87-302).

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 12/09/2019 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail

des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Travaux de revêtement de sol souples dans l'intérêt de la construction de l'École internationale à Differdange - enseignement secondaire.

Description succincte du marché : Revêtement de sol en linoléum, avec et sans sous-couche de liège pour isolation phonique : env. 3.510 m²
Plinthes : env. 1.750 m
Revêtement d'escalier en caoutchouc : env. 16 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est : 80 jours ouvrables.

Le début prévisible des travaux : 1er trimestre 2020.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations** :

Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 29/07/2019

La version intégrale de l'avis n° 1901279 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Postes vacants

La **Direction de la santé** se propose de recruter deux agents (m/f) ayant un diplôme de pharmacien, médecin, master, PhD ou équivalent dans le secteur pharmaceutique pour la Division de la pharmacie et des médicaments, à plein-temps et à durée indéterminée sous le statut du fonctionnaire de l'État.

Les demandes avec lettre de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 13 août 2019 au plus tard à Dr Jean-Claude Schmit, Directeur de la santé Villa Louvigny, allée Marconi, L-2120 Luxembourg

Le profil détaillé des postes ouverts au recrutement peut être consulté sous <http://sante.public.lu/fr/index.php> (offres d'emploi)
Tout renseignement supplémentaire peut être demandé par téléphone : Dr Anna Chioti, tél. : +352 247-75567 ou Anna.Chioti@ms.etat.lu

Postes vacants

Afin de renforcer son équipe, l'Inspection du travail et des mines recherche :

Dans la carrière de l'employé de l'État

9 employés (M/F) dans le groupe d'indemnité A1 - CDD jusqu'au 31 août 2021
niveau d'études : master en droit, en ingénierie ou son équivalent

12 employés (M/F) dans le groupe d'indemnité A2 - CDD jusqu'au 31 août 2021
niveau d'études : bachelor en droit, en ingénierie, en gestion ou en sciences humaines et sociales

5 employés (M/F) dans le groupe d'indemnité B1 - CDD jusqu'au 31 août 2021
niveau d'études : soit diplôme lux. de fin d'études sec. ou sec. techn., soit un certificat sanctionnant des études reconnues équivalentes

Une conversion vers le statut du fonctionnaire sera possible à la fin du CDD, sous réserve de remplir les conditions nécessaires.

Dans la carrière du fonctionnaire de l'État

3 fonctionnaires (M/F) dans le groupe de traitement A2 - fonction de l'inspecteur général du travail

1 fonctionnaire (M/F) dans le groupe de traitement A1 - data protection officer

Les informations sont disponibles sur : <https://govjobs.public.lu>

INTERGLOBAL

ÄTHIOPIEN

Jenseits der Cliquenherrschaft

Martina Backes

In Äthiopien kommt es immer wieder zu Unruhen, denen ethnisierte Konflikte zugrunde liegen. Ministerpräsident Abiy Ahmed scheint mit der autoritären und ethnonationalistischen Politik seiner Vorgänger brechen zu wollen.

Wie viele Tote es genau waren, ist nicht klar. Am 19. Juli kamen in der südäthiopischen Stadt Awassa mindestens drei, mutmaßlich bis zu 20 Menschen bei Protesten ums Leben, als Sicherheitskräfte auf die Demonstrierenden schossen. Sie hatten für die Abspaltung der Sidama-Zone im Südwesten des Landes von der „Region der südlichen Nationen, Nationalitäten und Völker“ protestiert, einer der neun Verwaltungsregionen Äthiopiens. In der Sidama-Zone ist die Bevölkerungsgruppe der Sidama in der Mehrheit.

Einen Tag zuvor, am 18. Juli, hatte die Oppositionspartei „Sidama Liberation Movement Party“ (SLMP) einseitig die Abspaltung der Sidama-Zone erklären wollen. Million Tumato, der Vorsitzende der SLMP, sah jedoch davon ab, nachdem die äthiopische Regierung zugesagt hatte, in fünf Monaten über die Gründung einer eigenen Verwaltungseinheit mit eigenem Parlament ein Referendum abzuhalten. Tatsächlich hatte die äthiopische Regierung dies längst zugesagt, die Abstimmung aber nicht im vereinbarten Zeitraum von einem Jahr realisiert.

Artikel 39 der äthiopischen Verfassung gesteht „jeder Nation, jeder Nationalität und jedem Volk“ im Land – eine Formulierung, die am ehesten als „ethnische Gruppe“ zusammengefasst werden kann – das „Recht auf Selbstbestimmung, das Recht auf Sezession eingeschlossen“, zu. Wird dies gefordert, kann mittels Referendum entschieden werden, ob man sich als autonome Region mit eigenem Parlament abspalten möchte. Nicht alle Anhänger und Parteimitglieder der

SLMP waren jedoch mit Tumatos Zurückhaltung einverstanden, woraufhin es zum Protest in Awassa kam.

Verglichen mit den Unruhen in anderen Regionen des Landes in den vergangenen zwei Jahren sind die Auseinandersetzungen in der Sidama-Zone allerdings bislang nahezu glimpflich verlaufen. In den neun föderalen Verwaltungsregionen Äthiopiens gibt es nahezu jede Woche gewaltsame Konflikte. 2018 war eine paramilitärische Regionalpolizei in der Somali-Region maßgeblich an ethnischen Vertreibungen beteiligt. In den Jahren 2015 und 2016 wurden bis zu 1.000 Protestierende in anderen Verwaltungsregionen des Landes getötet, insbesondere in Oromia. Wie dieser Tage in Sidama war es zu Zusammenstößen mit nationalen Sicherheitskräften gekommen, die teilweise wahllos in die Menge schossen. „Human Rights Watch“ zufolge hat die Regierung bis 2018 nichts unternommen, um gegen die für das Massaker Verantwortlichen zu ermitteln.

Doch die politischen Verhältnisse in Äthiopien haben sich seit den blutig niedergeschlagenen Protesten in Oromia gewandelt. Ministerpräsident Abiy Ahmed, seit dem 2. April 2018 im Amt, hat den im Oktober 2016 erstmals verhängten und mehrfach verlängerten Ausnahmezustand aufgehoben, der die Befugnisse der Ordnungskräfte für bewaffnete Einsätze und Festnahmen erweitert und das Versammlungsrecht beschnitten hatte.

Abiy, der Vorsitzende der regierenden Parteienkoalition „Revolutionäre Demokratische Front der Äthiopischen Völker“ (EPRDF), hat seit Beginn seiner Amtszeit für einige positive Überraschungen gesorgt und wurde für seine Reformpolitik international gelobt: Er schloss Frieden mit dem Erzfeind Eritrea und entließ zahlreiche Funktionäre der Vorgängerregierung des im Februar 2018 zurückgetretenen Hailemariam Desalegn. Er

ließ politische Gefangene frei, schloss das Foltergefängnis Maekelawi und gestand in einer Parlamentsrede ein, dass die Regierung in der Vergangenheit Folter und andere rechtswidrige Methoden bei verdächtigten Personen angewandt hatte. Auf dem Index für Presse- und Meinungsfreiheit der NGO „Reporter ohne Grenzen“ überholte Äthiopien 40 Staaten und erklomm Platz 110, nachdem Abiy die Rückkehr von Fernsehsendern aus der Diaspora erbeten sowie Journalisten freigelassen hatte und die Blockierung von mehr als 250 Websites aufheben ließ.

Gerade die Anliegen der jungen Bevölkerung gehen weit über das hinaus, was die eingeschworene Gemeinschaft ehemaliger Guerillakämpfer als Regierungsstil etabliert hat.

Vieles deutet darauf hin, dass Abiy mit dem autoritären Führungsstil seiner Vorgänger bricht, ebenso mit deren ethnonationalistischer Politik. Der ehemalige Grenzsoldat Abiy sei angetreten, um die Bevölkerung zu versöhnen, hofften manche bei seinem Amtsantritt. Dennoch gibt es mehr Unruhen im Land. Im Juni gingen Tausende Menschen in der Verwaltungsregion Amhara auf die Straße, nachdem Mitglieder und Sympathisanten der Nationalen Amhara-Bewegung (NAMA) festgenommen worden waren.

Hintergrund ist der gescheiterte Putschversuch am 22. Juni in der Regionalhauptstadt Bahir Dar, bei dem der Regionalpräsident von Amhara, Ambachew Mekonnen, und der dortige Generalstaatsanwalt ums Leben kamen. Beide gehörten der National-Demokratischen Bewegung der

Amhara (ANDM) an. Diese bildet gemeinsam mit drei anderen aus Guerillabewegungen hervorgegangenen Parteien die EPRDF, die die Regierung stellt und über 90 Prozent der Parlamentssitze innehat. In der selben Nacht wurde in der Hauptstadt Addis Abeba Se'are Mekonnen erschossen, der Generalstabschef der Armee.

Lokale Medien berichteten, die nach den Angriffen erfolgten Festnahmen hätten nicht nur Mitglieder der NAMA betroffen, sondern seien auch wegen der Zugehörigkeit von Festgenommenen zur Bevölkerungsgruppe der Amhara erfolgt. Dem äthiopischen Online-Magazin Borkena zufolge neigt eine wachsende Zahl von politisch interessierten Äthiopierinnen und Äthiopiern dazu, den Putschversuch in Bahir Dar als einen von der Regierung Abiy inszenierten Plan zu deuten, um Sondereinheiten in der Region Amhara aufzulösen und die Führung der Amhara systematisch zu schwächen – was jedoch sehr unwahrscheinlich ist. Bisher sind nicht alle Fakten bekannt, doch die Berichterstattung zeigt, dass Ethnonationalismus bei der Bewertung der Ereignisse eine Rolle spielt. Ständig wird betont, dass Abiy den Omoro angehöre, obwohl seine Familie Angehörige muslimischen und christlichen Glaubens sowie mindestens drei ethnische Zugehörigkeiten umfasst.

Der mutmaßliche Urheber des Putschversuchs, General Asaminew Tsige, ehemaliger Leiter der Ordnungskräfte der Region Amhara, wurde zwei Tage nach dem Attentat auf Mekonnen ebenfalls erschossen. Er war erst im vergangenen Jahr im Rahmen einer Amnestie für politische Gefangene nach nahezu zehn Jahren Haft aus dem Gefängnis entlassen worden. Verurteilt worden war er wegen der angeblichen Planung eines Putsches im Jahr 2009. Dem Sender „Deutsche Welle“ zufolge gibt es ein Facebook-Video, in dem Tsige Zivilisten dazu

FOTO: EPA-EFE/STR



Ein Politiker mit Visionen?
Seit April 2018 im Amt,
könnte sich Äthiopiens
Ministerpräsident
Abiy Ahmed zu einem
Hoffnungsträger für
eine demokratischere
Gesellschaft entwickeln.

aufrief, sich zu bewaffnen. Er propagierte Besitzansprüche der Amhara auf die benachbarte Region Tigray. Der beim Putschversuch getötete Offizier Se'are Mekonnen war hingegen einer derjenigen, die die Ethnisierung als Gefahr für die Streitkräfte und die Einheit des Landes sahen.

Die Unruhen und ethnischen Konflikte im Land führen zu zahlreichen Vertreibungen. Dem „Global Report on Internal Displacement“ (GRID) von 2019 zufolge haben sich die Konflikte und die interkommunale Gewalt im vergangenen Jahr deutlich verschärft und auf neue Gebiete ausgeweitet. 2018 haben sie zu rund 2,9 Millionen neuen Vertriebenen geführt, viermal so viele wie 2017. Hinzu kamen noch einmal etwas mehr durch Naturkatastrophen wie starke Regenfälle oder Dürren Vertriebene. Der GRID erwähnt schnelles Wachstum der

Städte, Land- und Ressourcenkonflikte und die Häufigkeit von Dürren und Überflutungen als Gründe für Vertreibungen. So bringt beispielsweise das Wachstum der Metropole Addis Abeba soziale Unruhen mit sich: Seit Ende 2015 protestieren Zehntausende gegen die Enteignung von Land im Stadtrandgebiet zum Zweck urbaner Bebauung. Auch diese Proteste wurden blutig niedergeschlagen, mehr als 700 Menschen wurden getötet.

Tatsächlich haben die ethnischen beziehungsweise ethnisierten Konflikte verschiedene Ursachen, unter anderem gehen sie auf die durchgehend autoritäre Herrschaft der Vorgänger von Abiy Ahmed zurück. Polizeiliche und militärische Macht, Kontrolle und Gewalt waren der Kitt, der die autonomen Regionen in Äthiopien über Jahrzehnte zusammengehalten hatte. Die alte Führungsschicht ist zerstrit-

ten, ihr gehören mehr oder weniger Reformwillige an und solche, die ihre Macht um keinen Preis verlieren wollen. Die Strukturen in Justiz und Verwaltung sind trotz aller Reformversprechen noch weitgehend die alten. Eine demokratische Transformation des Staatsapparats vollzieht sich nur langsam, und auch die ethnisch-föderalen Strukturen der autonomen Verwaltungsregionen erweisen sich als recht resistent gegen Veränderungen.

Bei den Unruhen in den verschiedenen Landesteilen geht es jedoch nicht überall und nicht allein um separatistische Forderungen oder den Kampf um Privilegien. Gerade die Anliegen der jungen Bevölkerung gehen weit über das hinaus, was die eingeschworene Gemeinschaft ehemaliger Guerillakämpfer als Regierungsstil etabliert hat, der den ethnischen Föderalismus prägte. Die Investitionspo-

litik der Regierung, die ausländischen Großunternehmen Zugriff auf Land, Wasser, Salz- und Kohlevorkommen verspricht, hat auch bei der jungen Bevölkerung nicht nur Befürworter.

Die Frage bleibt, ob Abiy die Sicherheitsbehörden und die Armee in Zukunft im Zaum halten und ob er verhindern kann, dass die von seinen Vorgängern hochgerüsteten Regionalpolizeieinheiten, die teils paramilitärisch auftreten, wieder in die Menge schießen, wenn die Menschen ihren Unmut nun auf die Straßen tragen.

Martina Backes berichtet als freie Journalistin aus Afrika.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), Frédéric Braun *fb* (frederic.braun@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *rm* (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli *is* (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy *fw* (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,50 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 €); Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidarité mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Adresse:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AGENDA

02/08 - 11/08/2019

film | theatre
concert | events

1539/19

Nostalgiques mais toniques

Un petit voyage rétro des années
1940 aux années 1970 ? C'est
possible ce samedi 3 août avec
les Tonic Sisters, au Jailhouse
Rock Festival de Rosport.

Wat ass lass p. 2



EXPO

Miroir, mon beau miroir p. 8

Les « Real Life Dramas » de l'Américaine
Mary Frey au CNA oscillent entre réel
et mise en scène pour provoquer une
réflexion salutaire.

KINO

In Cowboystiefeln durch Glasgow S. 14

In „Wild Rose“, einem Film über eine
alleinerziehende Countrysängerin,
demonstriert Jessie Buckley erneut ihr
beeindruckendes Talent.

WAT ASS LASS | 02.08. - 11.08.

WAT
ASS
LASS?

Namdose, das neue, aufregende Projekt, das sich aus Mitgliedern der belgischen Bands BRNS und Ropoporose zusammensetzt, tritt an diesem Freitag, dem 2. August im Rahmen der Congés annulés in den Rotunden auf.



Sie organisieren eine Ausstellung oder eine Veranstaltung und möchten diese in der woxx ankündigen? Schicken Sie alle wichtigen Informationen an agenda@woxx.lu
Einsendeschluss für die Nummer 1540 (9.8. - 18.8.): Mi. 7.8., 9h.

Vous organisez une expo ou un événement et vous voudriez l'annoncer dans le woxx ? Envoyez-nous toutes les informations nécessaires à agenda@woxx.lu
Date limite d'envoi pour le numéro 1540 (9.8 - 18.8) : me. 7.8, 9h.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**

Erausgepickt **S. 4**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 11**

Mary Frey **p. 8**

KINO

Programm **S. 12 - S. 19**

Wild Rose **S. 16**

Coverbild: Venja Art

FR, 2.8.

JUNIOR

Stamp it ! Atelier de bricolage (10-14 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h (D/L).
Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MUSEK

Thilo Wagner Trio, Jazz, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 18h.
Tel. 0049 6898 9 10 01 00.
www.voelklinger-huette.org

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec entre autres Violons Barbares, Kenny Barron Trio et Claudio Giambruno, ferme Madelonne, *Gouvy (B)*, 19h.
Tél. 0032 80 51 77 69. madelonne.be

Namdose + Hotel Lux, art pop, Support: Cosmokramer, Rotondes, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

KONTERBONT

Festival médiéval, château, *Vianden*, 10h. Tél. 83 41 08-1.
www.castle-vianden.lu

Streeta(rt)imation, centre-ville, *Luxembourg*, 17h. www.luxembourg-city.com/fr/street-artnimation

Visite guidée nocturne de la villa romaine avec flambeaux, villa gallo-romaine Goeblanche, *Koerich*, 21h. Tél. 28 22 78 62.
www.visitguttland.lu/fr/visites-guidees-estivales

SA, 3.8.

JUNIOR

Histoires en plein air, atelier de lecture, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
En collaboration avec la Cité Bibliothèque.

MUSEK

COVER Jailhouse Rock Festival, with The Tonic Sisters, The Explosion Rockets, Balloon Night Glow and many more, Sauerpark, *Rosport*, 11h30.
grueni72@gmail.com

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec entre autres Sarah Mckenzie Septet, Robert Jeanne Sextet et Lauren Henderson Quintet, ferme Madelonne, *Gouvy (B)*, 17h. Tél. 0032 80 51 77 69.
madelonne.be

KONTERBONT

Festival médiéval, château, *Vianden*, 10h. Tél. 83 41 08-1.
www.castle-vianden.lu

WAT ASS LASS | 02.08. - 11.08.

Streeta(rt)nimation, centre-ville, Luxembourg, 12h. www.luxembourg-city.com/fr/street-artnimation

Zauberhafte Natur, Naturwonneregeschichten, mat der Muriel Nossem, Biodiversum, Remerschen, 14h. Aschreiwung erfuerderlech.

À l'assaut du Kirchberg. Découvrez deux siècles de fortifications, visite thématique, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu

Le regard des femmes, visite-débat, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

Shut Up and Play the Piano, screening of the documentary by Philipp Jedicke (D 2018. 88'), Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

SO, 4.8.

JUNIOR

Pièce-maison-cité, atelier de bricolage dans le cadre de l'exposition « I Dreamed I Was a House » (5-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 13h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Jeux olympiques amusants, (8-12 ans), Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu
Inscription obligatoire.

MUSEK

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec entre autres The Micki Pini Blues Band, Jonathon Long Quartet et Shanna Waterstown Blues Band,



Das Summer Orchestra Luxembourg spielt zum neunten Mal an diesem Sonntag, dem 4. August im Kulturhaus in Mersch, diesmal mit Werken von unter anderen Johan Adams und George Gershwin.

ferme Madelonne, Gouvy (B), 16h. Tél. 0032 80 51 77 69. madelonne.be

Summer Orchestra Luxembourg, unter der Leitung von Pit Brosius, mit Wouter Bergenhuizen (Klavier), Werke von Adams, Copland, Ives und Gershwin, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Julia Szczepanowska, récital de saxophone, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 18h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

EyeHateGod, sludge, support: Gemini One, Kleiner Klub, Saarbrücken (D), 20h. garage-sb.de

Drahla, indie, support: Only 2 Sticks, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

KONTERBONT

Festival médiéval, château, Vianden, 10h. Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

Wandern mit allen Sinnen, auf der Traumschleife Wein- und Naturpfad Palmberg, Centre Culturel, Ahn, 10h. Tél. 26 74 78 74-20. www.visitmoselle.lu
Einschreibung erforderlich.

Fuersch duer um Naturparkfest! Centre écologique et touristique « Parc Housen », Hosingen, 11h. Tél. 92 95 98-700. www.sispolo.lu
www.naturpark-our.lu
Org. Naturpark Our.

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MO, 5.8.

MUSEK

Heartbeat Parade + Pleasing, post-hardcore, Rotondes,

Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

KONTERBONT

Tricot sur l'herbe, atelier de tricotage, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

DI, 6.8.

JUNIOR

Fabrique ta propre moutarde, (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h - 12h (GB). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MUSEK

Good Charlotte, punk rock, Den Atelier, Luxembourg, 19h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu
CANCELLED!



RADIO

102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Méindes bis freides 18h

CD-TIPP vu méindes bis freides um 18h am Bistro

All Woch gëtt lech en Album vun engem vun eisen Animeuren virgestallt wou de Style am Zesammenhang mat senger Sendung steet. D'nächst Woch stellt d'Jessica den Album „Den Ufank vun N“ vun der Hip-Hop Sängerin Nicool vir. Fir déi aner CD-Tipps ze lauschten: podcast.ara.lu

ERAUSGEPICKT

Durch Luxemburg auf zwei Rädern

Kurz vor Schulbeginn und um die Sommerferien sportlich abzuschließen, findet alljährlich eine **Mountainbike „Tour de Luxembourg“** statt. Organisiert wird die, bereits 12. Ausgabe, von der Jugendherbergszentrale in Zusammenarbeit mit dem „Service des sports“ der Stadt Luxemburg. Dieses Jahr führt die beliebte Tour, welche **vom 13. bis zum 15. September** stattfindet, **von der Hauptstadt in die Region Müllerthal – Kleine Luxemburger Schweiz** - genauer gesagt **nach Beaufort** - und dann wieder **in die Hauptstadt zurück**. Die recht anspruchsvolle Strecke, welche exklusiv für Mountainbiker festgelegt wurde, führt über 180 km mit insgesamt 3.550 Höhenmetern verteilt auf drei Tagesetappen. So stehen täglich zwischen 50 und 65 km auf dem Programm. Für diese Aktivität ist eine gute körperliche Verfassung unabdingbar, denn sie beinhaltet mittelschwere, fahrtechnische Passagen durch die Natur. Nach den Sporteinheiten wird in der Jugendherberge Beaufort ein leckeres Abendessen serviert, damit die Mountainbiker gut gestärkt für die nächsten Etappen sind. Um vorherige Anmeldung wird gebeten, da die Plätze begrenzt sind. Der Preis für die geführte Tour inklusive zwei Übernachtungen in der Jugendherberge Beaufort mit Abendessen und Frühstück, Picknick für unterwegs und Gepäcktransport liegt bei 269 € pro Person. Jugendherbergsmitglieder erhalten eine Preisermäßigung. Weitere Informationen und Anmeldung: Luxemburgische Jugendherbergen VoG Tel. 26 27 66 20-0 oder animation@youthhostels.lu www.youthhostels.lu



Just Sing

Wer Spaß am Singen hat ist bei 'Just Sing' genau richtig. Egal ob in einem Chor, unter der Dusche oder im Auto - jeder ist willkommen und kann mitmachen. **Am Montag, dem 19. August startet um 20 Uhr** ein neues Konzept **unter der Leitung von Julia Reidenbach in der Tufa Trier: Einmal im Monat heißt es montagsabends 'Ein Abend - ein Song - viele Stimmen'**. Man trifft sich in lockerer Atmosphäre, erhält einen Textzettel (Noten muss man nicht lesen können!) und schon geht es los! Jeden Monat erwartet die Teilnehmenden **ein neuer mitreißender Popsong, der zweistimmig einstudiert wird**. Begleitet wird der Abend von Christoph Haupers (Gitarre) und Stefan Schoch (Percussion). Weitere Informationen: www.tufa-trier.de

WAT ASS LASS | 02.08. - 11.08.

La Bofia + Ocean Tides, indie, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Part of Congés annulés.

KONTERBONT

Renc'Art - Œuvre du mois : Essais pour 32 billets de 100 francs avec le portrait du grand-duc Jean (1980), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30 (F). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu

Conquête du château fort d'Esch-sur-Sûre, visite thématique, Naturpark Öwersauer, *Esch-sur-Sûre*, 14h30 + 17h. Tél. 89 93 31-1. www.naturpark-sure.lu

MI, 7.8.

MUSEK

Hand Habits, indie folk, support: C'est Karma, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Part of Congés annulés.

KONTERBONT

Sauna never Sorry : sauna pudique dans l'espace public, European Pentagon, Safe & Sorry Pavilion, *Luxembourg*, 12h - 20h. www.mudam.com Dans le cadre d'« Utopistas. The Everyday of Earthly Delights » et de l'exposition « Bert Theis : Building Philosophy - Cultivating Utopia ».

Kënschtler vum Mount: Michel Sinner, Konscht a Kaffi, Fëierung mat der Julie Rousseau, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 15h (L). Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu

Philosophic Picnic : Utopia in-between, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu Dans le cadre d'« Utopistas. The Everyday of Earthly Delights » et de l'exposition « Bert Theis : Building Philosophy - Cultivating Utopia ».

Open Floor, rencontre, danse, entraînement, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Wildes Herz, Open-Air-Vorführung des Dokumentarfilms von Charly Hübner und Sebastian Schultz (D 2017. 90'. O.-Ton), Tufa, *Trier (D)*, 21h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

WAT ASS LASS | 02.08. - 11.08.

DO, 8.8.

MUSEK

Katarzyna Kawinska et Rosch Mirkes,
récital d'orgue, église protestante,
Luxembourg, 17h30.

Jungstötter, chamber pop, support:
Whale vs Elephant, Rotondes,
Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

KONTERBONT

So So Summer, Vorführung des
Dokumentarfilms „Germaine Damar -
Der tanzende Stern“ von Michael Wenk
(L 2011. 60'. O.-Ton), Centre national
de l'audiovisuel, *Dudelange*, 17h.
Tel. 52 24 24-1. www.cna.public.lu
Im Rahmen von So So Summer.

**The Luxembourg Story. More
than 1.000 Years of Urban History**,
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 18h (F). Tel. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu

**Je sens l'art - L'art communique avec
moi**, visite-débat, Musée national
d'histoire et d'art, *Luxembourg*,
18h (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

**Renc'Art - Œuvre du mois : Essais
pour 32 billets de 100 francs avec le
portrait du grand-duc Jean (1980)**,
Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg, 19h (D). Tél. 47 93 30-1.
www.mnha.lu

FR, 9.8.

JUNIOR

Dessine ta plus belle fleur,
atelier de bricolage (3-6 ans), Villa
Vauban, *Luxembourg*, 14h (D/L).
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

MUSEK

e-Lake Festival, mit unter anderen
MoTrip, Fusion Bomb und Nicool,
Echternach, am See, *Echternach*, 18h.
www.e-lake.lu

Le Bang Bang, Jazz, Weltkulturerbe
Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 18h.
Tel. 0049 6898 9 10 01 00.
www.voelklinger-huette.org

André Mergenthaler, atmosphäresch
Cello-Kläng, Mutterter Haff, *Moutfort*,
20h. Tel. 27 69 27-1. www.mathellef.lu



Nur mit Stimme und Kontrabass bewaffnet werden Le Bang Bang das Publikum am 9. August in der Völklinger Hütte mit Klassikern sowie Eigenkompositionen begeistern.

Night curated by Radio 100,7,
with The Golden Filter, Hokube,
DJ sets by Bobby Bieles and E-Lodie,
Rotondes, *Luxembourg*, 20h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

THEATER

D'Fra ouni Gesiicht, Fräiliichttheater,
Schlass, *Bourscheid*, 21h. Tel. 99 05 70.
www.chateau.bourscheid.lu
Org. Fuusslee asbl.

KONTERBONT

Schlammwiss by Night, visite
guidée de la réserve naturelle et de
la station de baguage des oiseaux,
Schlammwiss, *Uebersyren*, 21h.
www.visitguttland.lu/fr/visites-guidees-estivales

SA, 10.8.

JUNIOR

Histoires en plein air, atelier de
lecture, Villa Vauban, *Luxembourg*,
10h30. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
En collaboration avec la
Cité Bibliothèque.

**Palette! Löcher und Linien I -
Prickelbilder**, (> 5 Jahre),
Moderne Galerie des
Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D)*,
15h. Tel. 0049 681 99 64-0.

www.modernegalerie.org
Einschreibung erforderlich bis zum 8.8.:
service@saarlandmuseum.de

MUSEK

e-Lake Festival, mit unter anderen
Cosmic Gate, Netty Hugo und Krag,
am See, *Echternach*, 14h.
www.e-lake.lu

Them Lights, electro/soul, support:
Ariah Lester + Løme, Rotondes,
Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

THEATER

D'Fra ouni Gesiicht, Fräiliichttheater,
Schlass, *Bourscheid*, 21h. Tel. 99 05 70.
www.chateau.bourscheid.lu
Org. Fuusslee asbl.

KONTERBONT

Schmit-Z Sommerfest,
Willy-Brandt-Platz, *Trier*, 15h.
Org. Schmit-Z e.V.

SO, 11.8.

JUNIOR

Pièce-maison-cité, atelier de bricolage
dans le cadre de l'exposition « I
Dreamed I Was a House » (5-12 ans),
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain,

Luxembourg, 13h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

**Familienworkshop in der
Dauerausstellung**,
Deutsches Zeitungsmuseum,
Wadgassen (D), 14h.
Tel. 0049 6834 94 23-0.
www.deutsches-zeitungsmuseum.de

MUSEK

e-Lake Festival, mit unter anderen
Scheppe Siwen und Toxkapp, am See,
Echternach, 14h. www.e-lake.lu

Accordéoniste De Luca, pl. Bleech,
Larochette, 15h. www.visitlarochette.lu

Daughters, noise rock, Rotondes,
Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

KONTERBONT

**The Luxembourg Story. More
than 1.000 Years of Urban History**,
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB).
Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

**À l'assaut du Kirchberg. Découvrez
deux siècles de fortifications**, visite
thématique, Musée Dräi Eechelen,
Luxembourg, 15h. Tél. 26 43 35.
www.m3e.public.lu

EXPO

EXPO



Qui est la véritable danseuse ? Elina Brotherus se met en scène elle-même dans une sélection de clichés, jusqu'au 13 octobre à la Villa Vauban.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire

(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma.* - *di.* 14h - 18h.

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve.* - *di.* 11h - 19h, *jeudi nocturne jusqu'à 23h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me.* - *di.* 10h - 18h, *ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve.* - *di.* 10h - 18h, *je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve.* - *di.* 10h - 18h, *je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu.* 10h - 18h, *me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 21h). Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di.* 10h - 18h, *me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di.* 10h - 18h, *ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Beckerich

Atelier peinture

LAST CHANCE œuvres réalisées par les participant-es de l'atelier animé par Françoise Bande, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 4.8, ve. + sa. 14h - 20h, di. 14h - 18h.*

Clervaux

Charles Fréger : Yokainoshima - Island of Monsters

photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 24.10, en permanence.*

David Spero : Settlements

photographies, Schlossgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.3.2020, en permanence.*

Denis Dailleux : My Aunt Juliette

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 10.4.2020, en permanence.*

Isabelle Graeff : Exit

photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9, en permanence.*

Peter Bialobrzeski: Heimat & die zweite Heimat

Fotografien, Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *bis zum 17.9., täglich.*

Susan Barnett : Not in Your Face

photographies, Arcades I (Grand-Rue. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9, en permanence.*

Diekirch

Expo Citroën

anciennes voitures, Conservatoire national de véhicules historiques (20-22, rue de Stavelot. Tél. 26 80 04 68), *jusqu'au 31.8, ma. - di. 10h - 18h.*

Dudelange

Mary Frey : Real Life Dramas

ARTICLE photographies, Centre national de l'audiovisuel (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1), *jusqu'au 25.11, ma. - di. 10h - 22h.*

Esch

Bert Theis : Philosophical Platform

installation, pl. des Hauts Fourneaux, *jusqu'au 25.8, en permanence.*

woxx.eu/theis

EXPO

**Manette Fusenig:
Wir sind an Bord**

Rauminstallation, Musée national de la Résistance transitoire (128, rue de l'Alzette), *bis zum 25.8., Di. - So. 14h - 18h.*

Eupen (B)**4/10 - Eine kritische
Bestandsaufnahme der
Ikob Sammlung**

Werke unter anderen von Ellen Brusselmans, Andrea Lehnert und Jana Rusch, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b, Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 29.9., Mi. - So. 13h - 18h.*

Lasauvage**Frank Bleser :
Ma passion du noir et blanc**

photographies, Minett Park Fond-de-Gras (Tél. 26 50 41 24), *jusqu'au 18.8, ma. - di. 14h - 18h.*

Luxembourg**< peripher >**

kollektives Projekt im Rahmen von artmix, unter Mitwirkung von Serge Ecker, Karen Fritz und Sarah Nieke, Galerie Konschthaus Beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), *bis zum 24.8., Di. - Sa. 10h30 - 18h30.*

**Bert Theis :
Building Philosophy -
Cultivating Utopia**

rétrospective, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen, Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 25.8, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).*

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 2.8 et 9.8 à 15h (L) (> 6 ans). Visite guidée en famille ce di. 4.8 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 5.8 à 15h (L) (> 6 ans).

woxx.eu/theis

Bert Theis : Stirner Prothese

installation, parc municipal Édouard André (38, bd Joseph II), *jusqu'au 23.8, en permanence.*

woxx.eu/theis

Bert Theis : Utopian City

impression numérique sur vinyle, parvis - Rotondes (façade Black Box), *jusqu'au 25.8, en permanence.*

woxx.eu/theis

Body Fiction(s)

photographies, œuvres entre autres de Carina Brandes, Matthieu Gafsou et Alix Marie, Arendt & Medernach (41a, av. J. F. Kennedy, Tél. 40 78 78-1), *jusqu'au 27.9, sa. + di. 9h - 18h.*

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Bodyfiction(s) 1

photographies, œuvres entre autres de Juno Calypso, Caroline Heider et Mira Loew, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 29.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Visites guidées le je. 8.8 (D) et le di. 11.8 (GB) à 16h.

**Borderlovers :
Collage/décollage**

peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn, Tél. 46 33 71-1), *jusqu'au 9.10, lu. - ve. 9h - 17h30.*

« Cette expo a le mérite d'insuffler un courant d'air rassembleur et fédérateur à un moment où l'on tend à rétablir des frontières - terrestres et maritimes. » (Nuno Lucas Da Costa)

Boris Loder : Particles

photographies, cloître Lucien Wercollier à Neimënster (28, rue Munster, Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 8.9, tous les jours 11h - 18h.*

**Bruce Clarke :
Les hommes debout**

peintures rendant hommage aux victimes du génocide des Tutsi du Rwanda, Neimënster (28, rue Munster.

Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 31.8, tous les jours 11h - 18h.*

**Crescendo - 175 ans maîtrise
Sainte-Cécile de la cathédrale**

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, Tél. 24 78 66 60), *jusqu'au 5.10, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.*

Danh Võ

sculptures, la collection Mudam et la collection Pinault en dialogue, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen, Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 25.8, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).*

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 2.8 et 9.8 à 15h (L) (> 6 ans). Visite guidée en famille ce di. 4.8 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 5.8 à 15h (L) (> 6 ans).

Le fonds photographique du Mudam est à l'honneur jusqu'au 29 septembre avec « Figures sensibles », où l'on découvrira entre autres « O.T. (Los Angeles Portraits) » de Roland Fischer.



EXPOTIPP



PHOTOGRAPHIE

Drame et poésie de la vie quotidienne

Vincent Boucheron

Après une première exposition en Europe au Forum für Fotografie de Cologne, le Centre national de l'audiovisuel de Dudelange (CNA) accueille à son tour les travaux de la photographe américaine Mary Frey jusqu'au 25 novembre 2019. Une fusion remarquable entre les scènes intimes de la vie familiale et le procédé même de capture photographique.

Frey nomme sa dernière réalisation « Real Life Dramas », et le titre donne immédiatement la portée du projet : la photographe américaine s'est livrée à la mise en lumière d'instantanés familiers, partagés avec ses proches dans l'Amérique des années 1970. Pour autant, ces clichés apparemment banals contiennent tous une portée artistique évidente. En effet, Frey désire confronter le caractère instantané de ces « scènes » de vie quotidienne à la mise en « scène » photographique à proprement parler. Ainsi, chaque cliché est soigneusement préparé. Chaque détail compte, du tiroir négligemment ouvert aux jeux de lumière traversant les miroirs du living-room. L'impression de spontanéité semble contredite par l'intense travail de conception en amont.

En tant que spectateur, on prend part, consciemment ou non, au jeu presque théâtral mené par l'artiste. Notre appréhension de la photogra-

phie rencontre ses limites tant l'œuvre de l'Américaine brouille les frontières entre naturel et artificiel. Ces sujets habituels, connus, trop connus peut-être, passent au filtre de l'objectif de Frey, qui ne laisse rien au hasard et procède à la manière d'une réalisatrice de cinéma. Vous apercevez une femme et son enfant dans une posture maternelle classique, et réalisez soudain que le faible contraste laisse deviner une autre personne dans l'ombre de la porte d'entrée. Un autre cliché montre trois jeunes femmes en pleine danse, et l'on comprend que leurs tenues rouge et bleu ne sont que l'écho de toute la décoration de la chambre, faite de ces exactes couleurs.

La photographie de Frey fait partie de ces œuvres qui ont l'immense mérite de réfléchir et de faire réfléchir sans prétention ni complexité. Les deux niveaux de réalité, c'est-à-dire le quotidien et l'art, se nourrissent mutuellement. Si l'œil de Frey capte l'étrange et l'inhabituel, ce n'est que pour mieux en souligner la présence dans la vie de tous les jours. On découvre alors ces prises de vue superbes des rues américaines en noir et blanc, où la réflexion du soleil donne un halo blanc presque divin aux quartiers déserts du Midwest rural.

Il s'agit donc moins de montrer que de comparer. L'artiste redéfinit à sa manière le rôle de documentation

propre à la photographie en y soulignant tout l'artifice et toute la fiction. Le détail ajouté, perturbé, déplacé, donne à chaque œuvre une profondeur inattendue. C'est parce que Frey s'en prend directement à ce que nous attendons d'un cliché que son œuvre interroge autant.

De la réalité ou de la fiction, laquelle l'emporte ? Cet éternel débat artistique paraît donc résolu pour l'Américaine. La mise en scène du quotidien rappelle au spectateur que notre perception du réel dépend de ce que nous espérons, aimons ou craignons. Notre œil choisit et dispose, organisant les souvenirs d'une manière personnelle. Or, la photographie de Frey donne un corps à ce procédé psychologique. Elle nous montre ce que nous voyons ou croyons voir tous les jours : une vérité artificielle, subjective, artistique en un sens. Ainsi, c'est peut-être en nous rappelant notre potentialité d'artiste que Mary Frey excelle à ce point. Une exposition fantastique, si proche de nous, tant émotionnellement que géographiquement. À ne surtout pas manquer.

Au Centre national de l'audiovisuel, jusqu'au 25 novembre.

EXPO

Die luxemburgische Sezessionsbewegung

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), bis zum 12.12., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Déjà-vus photographiques

œuvres entre autres de Petra Arnold, Lisette Model et Albert Watson, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Sainte-Zithe. Tél. 40 15-20 73), jusqu'au 29.9, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.

Elina Brotherus

photographies et vidéos, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 13.10, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Visites guidées les ve. à 18h (F), sa. à 15h (GB) et di. à 15h (D/L).

« On ne peut s'empêcher parfois d'éprouver une petite pointe d'agacement devant cette mise en scène permanente de soi-même. » (ft)

Entre'acte

peintures et sculptures des artistes de la galerie, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 15.9, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Et wor emol e Kanonéier - L'artillerie au Luxembourg

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), jusqu'au 23.3.2020, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées ce di. 4.8 à 16h (L) et le me. 7.8 à 17h (D).

Etel Adnan et les modernes

peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 2.8 et 9.8 à 15h (L) (> 6 ans). Visite guidée en famille ce di. 4.8 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 5.8 à 15h (L) (> 6 ans).

EXPO



Jusqu'au 25 août, les Rotondes reviennent sur dix années d'intense créativité audiovisuelle avec les vidéos de « Loop ».

« Les grandes toiles qui remplissent les murs du Mudam sont certes belles à voir, mais ne sont pas des chefs-d'œuvre - elles ne développent leur sens profond que si elles sont confrontées à la biographie et aux autres aventures créatives de l'artiste. » (lc)

Figures sensibles

photographies de la collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 29.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café)..

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 2.8 et 9.8 à 15h (L) (> 6 ans). Visite guidée en famille ce di. 4.8 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 5.8 à 15h (L) (> 6 ans).

« 'Figures sensibles' permet d'apprécier la richesse du fonds photographique du Mudam. » (ft)

Filip Harna et Nina Tomàs

dessins, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 25.8, en permanence.

Hariko

peintures, collages, graffitis, tunnel du Grund, jusqu'au 30.11, en permanence.

I Dreamed I Was a House

Werke von unter anderen Ulla von Brandenburg, Aurora Sander und Markus Selg, kuratiert von insitu collective, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), bis zum 8.9., Mi., Fr. - Mo. 11h - 19h, Do. 11h - 23h

Führungen So. 15h (L/D/F/GB).

Jean Weyrich, gentleman photojournaliste

photographies, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), jusqu'au 15.9, tous les jours 11h - 19h.

LaToya Ruby Frazier

photographies, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 2.8 et 9.8 à 15h (L) (> 6 ans).

Visite guidée en famille ce di. 4.8 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 5.8 à 15h (L) (> 6 ans).

« L'exposition monographique consacrée à LaToya Ruby Frazier immerge immédiatement quiconque la visite dans les tourments de la désindustrialisation. » (ft)

Light Painting

projet scolaire, collaboration avec l'École nationale pour adultes, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Loop : 10 ans de création vidéo aux Rotondes

œuvres entre autres de Claude Grosch, Julie Schroell & Martine Glod et Thibault Brunet, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 25.8, lu. - sa. 16h - 21h, di. 12h - 21h.

Louis Granet : Thank You

peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 7.9, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

« On peut se demander si le hype autour de Granet et d'autres jeunes artistes de son genre n'est pas en fait qu'une machination des galeristes, dans le sens où les œuvres produites, si elles évoquent un peu l'art urbain par leur technique, sont sémantiquement vides. » (lc)

Luxembourg, vieux quartiers et fortifications

exposition du concours de dessin de l'Unesco, pl. Guillaume II, jusqu'au 23.8, en permanence.

Max Dauphin: Inside Out

peintures, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 1.9, tous les jours 11h - 18h.

Cristina Dias de Magalhães et Neckel Scholtus : Moi. Maman :

photographies, Fellner Louvigny (12, rue Louvigny), jusqu'au 24.8, ma. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h.

Mother

collectif autour du bleu, cadavres exquis à quatre mains, Fellner Louvigny (12, rue Louvigny), jusqu'au 24.8, ma. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h.

Nairy Baghramian : Privileged Points

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 2.8 et 9.8 à 15h (L) (> 6 ans). Visite guidée en famille ce di. 4.8 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 5.8 à 15h (L) (> 6 ans).

Nuit

LAST CHANCE exploration du monde de la nuit sous tous ses aspects, Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 4.8, ve. - di. 10h - 18h.

Visite guidée ce di. 4.8 à 16h (L).

EXPO

**Ons Schueberfouer.
Ein Jahrmarkt wie kein
anderer**

historische Fotos, Postkarten, Plakate, Filmaufnahmen, nostalgische Karusselltiere, Schiffsschaukeln und Achterbahn-Chaisen, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), bis zum 29.3.2020, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen Sa 9.8. um 15h (D/L) + 16h (F).

**Roe Rosen:
The Buried Alive Cycle**

videos and drawings, Erna Hecey Luxembourg (20c, bd Emmanuel Servais. Tél. 621 24 51 04), until 17.8, Thu. + Fri. 14h30 - 19h30, Sat. 14h30 - 18h and by appointment.

Schwaarz Konscht

imagerie des taques de cheminée (16e - 20e siècle), Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 28.6.2020, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées ce sa. 3.8 à 15h (D/L) + 16h (F) (inscription obligatoire). Visite interactive pour enfants (3-6 ans) le ve. 9.8 à 15h (GB).

**Su Hui-yu et Yao Jui-chung :
Elysium - The Spiritual Journey**

vidéos, curateur : Wu Dar-kuen, BlackBox du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 26.8, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

« Un voyage qui n'amène pas uniquement à Taïwan, mais aussi dans l'âme compliquée de cette île à l'histoire si difficile. » (lc)

**Variationen:
Ein Museum für alle**

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), bis zum 17.1.2020, Mo., Mi., Do., Sa. + So. 10h - 18h, Fr. 10h - 21h.

Führungen Fr. um 19h (F), Sa. um 16h (GB) und So. um 16h (L/D). Eltern/Baby Führung (< 2 Jahre) So. 11.8. um 10h30 (F) (Einschreibung erforderlich).

Vivian Suter: Nisyros

Malerei, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), bis zum 15.9., Do. - Mo. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h (Galerie) oder 23h (Café).

Führungen Mi. 19h (GB), Sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), So. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Kinderführungen Fr. 2.8 und 9.8. um 15h (L) (> 6 Jahre). Familienführung an diesem So., dem 4.8. um 10h (L) (> 6 Jahre). « Mat Boma a Bopa », Führung für Kinder mit ihren Großeltern Mo. 5.8. um 15h (L) (> 6 Jahre).

**Ward Shelley et
Alex Schweder :
Slow Teleport**

installation, parc central du Kirchberg (rue Coudenhove-Kalergi), jusqu'au 29.9, en permanence.

Mersch**De Superjhemp ënnert
dem Röntgenbléck**

Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), bis den 29.11., Méi. - Fr. 9h - 17h.

Metz (F)**Des offrandes pour les
dieux ? Les dépôts d'objets
métalliques à l'âge du bronze
en Sarre et Lorraine**

Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 15.10, me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h.

**Ghyslaine Philbert :
Entre-temps**

installation, église des Trinitaires (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 22.9, ma. - sa. 14h - 19h.

Lee Ufan : Habiter le temps

sculptures et peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 30.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visite guidée le sa. 10.8 à 11h.

**Léa Le Bricomte :
Spirits of War**

vidéos, Faux Mouvement (4, rue du Change. Tél. 0033 3 87 37 38 29), jusqu'au 27.10, me. - sa. 14h - 19h, di. 15h - 18h.

**Malgorzata Szczesniak :
King Kong de « L'affaire
Makropoulos »**

installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 27.1.2020, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

**Opéra Monde.
La quête d'un art total**

maquettes, costumes, éléments de scénographie, installations, commissaire Stéphane Ghislain Roussel, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 27.1.2020, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées ce ve. 1.8 et le sa. 11.8 à 15h. Maxi-visite ce sa. 3.8 à 15h. Visite en famille ce di. 4.8 et le me. 7.8 à 15h.

**Rebecca Horn :
Théâtre des métamorphoses**

installations et sculptures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39),

Giuseppe Penones Werke laden dazu ein, sich mit der Variation, dem Maß und den Grenzen der Natur bewusst auseinanderzusetzen. Die Installationen sind noch bis Mitte nächsten Jahres in der modernen Galerie des Saarlandmuseums in Saarbrücken zu sehen.



EXPO



Die Stadtgalerie in Saarbrücken zeigt bis zum 8. September in der Ausstellung „Starke Stücke - Feminismen und Geographien“ die Entwicklung der feministischen Kunst mit Arbeiten international etablierter Künstlerinnen aus der Frac-Sammlung.

*jusqu'au 13.1.2020, lu., me. + je.
10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

*Visites guidées les di. 4.8 et 11.8 à 11h +
le ve. 9.6 à 15h.*

Vanellum Vitrum

travaux de la 26e promotion du Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers, Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 23.9, me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h.*

Z.U.C #6 : street/art/engagé

art urbain, œuvres entre autres de Shepard Fairey, Liza Donovan et Jessica Sabogal, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), *jusqu'au 8.9, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.*

Remerschen

Greifvögel Luxemburgs

Biodiversum (5, Bréicherwee), *bis zum 22.8., ma. - di. 10h - 18h.*

Saarbrücken (D)

Giuseppe Penone

Installation, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 28.6.2020, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führungen jeden So. um 16h.

Katharina Hinsberg: Interpunktionen

Zeichnungen, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 7.6.2020, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

*Führungen an diesem So., dem 4.8.
um 14h + Mi. 7.8. um 18h.*

Starke Stücke - Feminismen und Geografien

Werke von Künstlerinnen aus der Sammlung des Frac Lorraine in Metz, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 8.9., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.*

Führungen Mi. 17h.

Sarreguemines (F)

Erwan Gauthier : La couleur du jazz

graphiques, brasserie Terminus (7 av. de la Gare. Tél. 0033 3 87 02 11 02), *jusqu'au 22.9, lu. 9h - 19h, ma. - je. 9h - 22h, ve. 9h - 2h, sa. 10h - 2h.*

Steinfurt

Vintage Cars & Bikes

NEW centre Roudemer Steinfurt (5, rue de Kleinbettingen), *du 3.8 au 4.8, sa. + di. 9h - 18h.*

www.vintage-steinfort.lu

Trier (D)

Zug um Zug - was aus Figuren Menschen macht

Werke von elf Künstlern aus dem Grödnertal in Südtirol, Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1), *bis zum 8.9., Di. - So. 10h - 18h.*

Useldange

A Photographic Journey through Aviation in the World

LAST CHANCE ManuKultura (1, am Millenhaff. Tél. 23 63 00 51-26), *until 2.8, Fri. 13h - 17h.*

Vianden

Biennale pour jeunes artistes et étudiant-e-s en arts visuels

peintures, sculptures, installations, Veiner Konstgalerie (6, impasse Léon Roger. Tél. 621 52 09 43), *jusqu'au 11.8, me. - di. 14h - 19h.*

Gyorgy Konkoly-Thege: The Social Graffiti

NEW photography, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), *from 4.8 until 1.9, every day 12h - 0h.*

Opening this Sat. 3.8 at 20h with live music by Sound Massage.

Les 4 uniques

LAST CHANCE peintures et sculptures, œuvres de Pol Brachtenbach, Christophe Poissonnier, Paul Schroeder et Paul Simon, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 2.8, ve 12h - 0h.*

Völklingen (D)

5. Urban Art Biennale 2019 Unlimited

Überblick der aktuellen Urban-Art-Szene der Welt, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 3.11., täglich 10h - 19h.*

Christian Boltanski: Erinnerungen/Souvenirs/ Memories

Mixed-Media-Installation, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 31.8., täglich 10h - 19h.*

Pharaonengold - 3.000 Jahre altägyptische Hochkultur

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 24.11., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)

Technische Paradiese: Die Zukunft in der Karikatur des 19. Jahrhunderts

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0), *bis zum 1.9., Di. - So. 10h - 16h.*

bildRAUM - Menschen im Chefbüro bei BILD

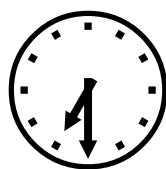
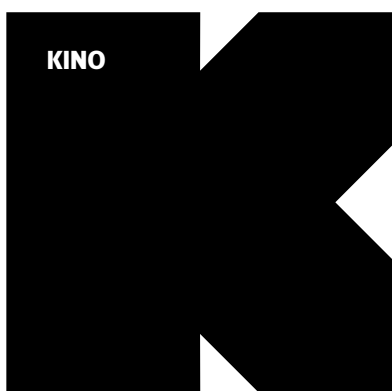
Fotografien, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0), *bis zum 15.9., Di. - So. 10h - 16h.*

Wiltz

Germaine Muller

LAST CHANCE peintures, château (35, rue du Château), *jusqu'au 3.8, ve. + sa. 9h - 12h + 14h - 17h.*

KINO | 02.08. - 06.08.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami
 fb = Frédéric Braun
 lc = Luc Caregari
 sh = Susanne Hangarter
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 is = Isabel Spigarelli
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Dudelange
Starlight

Esch-sur-Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Luxembourg-ville
Cinémathèque



Der Konflikt zwischen Romy Schneiders privatem und öffentlichem Leben, wird durch die Verfilmung eines dreitägigen Interviews mit einem Journalisten des „Stern“ vergegenwärtigt. „3 Tage in Quiberon“ läuft an diesem Samstag, dem 3.8. im Kulturhuf Kino.

extra

3 Tage in Quiberon

D/A/F 2018 von Emily Atef.
Mit Marie Bäumer, Birgit Minichmayr und Charly Hübner. 115'. O.-Ton. Ab 6.

Kulturhuf Kino, 5.8. um 14h.

Im Jahr 1981 ist Romy Schneider eine der berühmtesten Schauspielerinnen der Welt. Um vor ihrem nächsten Filmprojekt ein wenig zur Ruhe zu kommen, gönnt sie sich mit ihrer besten Freundin Hilde drei Tage Auszeit in dem bretonischen Kurort Quiberon. Doch mit der Ruhe ist es schnell vorbei, als Schneider trotz ihrer schlechten Erfahrungen mit der deutschen Presse einem Interview mit dem Stern zustimmt.

Il barbiere di Siviglia

USA 2007, opera by Gioachino Rossini, directed by Bartlett Sher, conducted by Maurizio Benini. Part of the MET Summer Encores.

Utopia, 5.8 at 19h.

Audiences went wild for Bartlett Sher's dynamic production, which found fresh and surprising ways to bring Rossini's effervescent comedy closer to them than ever before. The stellar cast leapt to the challenge with irresistible energy and bravura vocalism. Juan Diego Flórez is Count

Almaviva, who fires off showstopping coloratura as he woos Joyce DiDonato's spirited Rosina – with assistance from Peter Mattei as the one and only Figaro, Seville's beloved barber and man-about-town.

open air

Almost Famous

USA 2000 von Cameron Crowe.
Mit Kate Hudson, Francis McDormand und Billy Crudup. 122'. O.-Ton + fr. Ut.

Rotondes, 6.8. um 21h30.

William ist einer der größten Rockfans der Welt und bekommt vom legendären Musikmagazin „Rolling Stone“ einen Auftrag. Er soll die Newcomer-Band „Stillwater“ auf ihrer Tournee begleiten und einen Artikel über sie schreiben. Regisseur Cameron Crowe schildert in diesem autobiografisch geprägten Film fortan, wie der junge William Sex, Drugs and Rock 'n' Roll erlebt und ganz besondere Beziehungen zu den einzelnen Bandmitgliedern aufbaut.

Down by Law

USA 1985 von Jim Jarmusch.
Mit Tom Waits, John Lurie und Roberto Benigni. 119'. O.-Ton + fr. Ut.

Cour des Capucins, 8.8. um 21h30.

KINO | 02.08. - 06.08.

Drei Männer, die unterschiedlicher nicht sein könnten, landen gemeinsam in einer Gefängniszelle und müssen nun miteinander auskommen. Doch dann schmieden sie einen Plan, der ihnen die Freiheit bringen soll.

Drive

USA 2011 von Nicolas Winding Refn. Mit Ryan Gosling, Carey Mulligan und Bryan Cranston. 103'. O-Ton + fr. Ut.

Cour des Capucins, 10.8. um 21h30.

Ein schäbiges Motel. Mehrere Leichen im Zimmer. Und eine Tasche voller Geldscheine. Dabei ist Driver kein Verbrecher. Jedenfalls nicht im engeren Sinne. Er ist nur der beste Stuntfahrer, den man in Hollywood kriegen kann. Gelegentlich verdient er sich als Fluchtfahrer bei Raubüberfällen etwas dazu. Aber dann läuft einer dieser Überfälle schief. **XX** Die Film-Noir Bildgestaltung und der Soundtrack sind mitreißender als die unglaubliche Handlung. (Claire Barthelemy)

Hair

USA/BRD 1979 von Milos Forman. Mit Herman Meckler, George J. Manos und Michael Jeter. 121'. O-Ton + fr. Ut.

Rotondes, 5.8. um 21h30.

Mitten in der Zeit von Flower Power und der ersten Friedensbewegung wird der junge Claude einberufen und soll aus dem ländlichen und wohl behüteten Oklahoma nach Vietnam in den Krieg ziehen. In New York City, wo er sich der Musterung unterziehen soll, trifft Claude auf eine Gruppe von Hippies, deren Lebensart ihn sofort fasziniert.

Jesus Christ Superstar

USA 1973 von Norman Jewison. Mit Carl Anderson, Yvonne Elliman und Barry Dennen. 108'. O-Ton + fr. Ut.

Rotondes, 11.8. um 21h30.

Eine Gruppe junger Reisender hält in Israel an den Ruinen alter, antiker Bauten an. Mitten in der Negev-Wüste beginnen sie, die einzelnen Stationen der letzten Wochen von Jesus Christus nachzuspielen. Jesus hat durch seine Predigten eine Menge Aufmerksamkeit und Zuspruch durch die Bevölkerung erhalten. Dies führt die Regenten jedoch in Bedrängnis, sodass die Taten einer einzelnen Person das Land in ein machtpolitisches Spannungsverhältnis stürzen.

Mamma Mia!

USA/GB 2008, Musikfilm von Phyllida Lloyd. Mit Meryl Streep, Pierce Brosnan und Amanda Seyfried. 108'. O-Ton + fr. Ut.

Park Brill, Mamer, 2.8. um 21h30.

Auf einer griechischen Insel betreibt die alleinerziehende Donna ein kleines Hotel. Ihre nunmehr 20-jährige Tochter Sophie bereitet ihre Hochzeit vor. Sie zettelt einen heimlichen Plan an, um ihren Vater kennenzulernen. In den Tagebüchern ihrer Mutter hat sie drei mögliche Erzeuger gefunden und lädt sie alle zur Hochzeit ein.

Peter Pan

USA 1953, Kinderanimationsfilm von Clyde Geronimi, Hamilton Luske und Wilfred Jackson. 76'. O-Ton + fr. Ut.

Vorplatz des Palais grand-ducal, 2.8. um 21h30.

Wendy erzählt ihren beiden Brüdern gerne Geschichten über Peter Pan, auch wenn ihr Vater das mit Missgunst sieht. Als die Eltern eines Abends zum Dinner aus sind, überrascht sie Peter Pan bei ihnen Zuhause auf der Suche nach seinem Schatten. Er nimmt sie mit nach Nimmerland, damit sie nicht erwachsen werden müssen.

Roman Holiday

USA 1953 von William Wyler. Mit Gregory Peck, Audrey Hepburn und Eddie Albert. 118'. O-Ton + fr. Ut.

Vorplatz des Palais grand-ducal, 3.8. um 21h30.

Auf Staatsbesuch in Rom hat die junge Prinzessin Anne die dauernde Pflicht



Wie eine Frau nach einem Säureattentat lernen muss zu akzeptieren, zu vergessen und voranzukommen: „Dirty God“, neu im Utopia.

zum würdevollen Repräsentieren satt. Heimlich schleicht sie sich davon, um das wahre Leben kennenzulernen. Am Abend schläft sie völlig erschöpft inmitten antiker Ruinen ein. Hier findet sie der amerikanische Journalist Joe Bradley und bringt sie zu sich nach Hause. Als er ihr am nächsten Tag die Stadt zeigt, beginnt eine zauberhafte Romanze.

Superjhemp retörns

L 2018 vum Félix Koch. Mat André Jung, Désirée Nosbusch an Étienne Halsdorf. 100'. O-Ton + fr. Ét. Vu 6 Joer un.

Park Brill, Mamer, 3.8. um 21h30.

Fir dat klenkt Lëtzebuerg virun enger kosmescher Katastroph ze retten, muss de Charel Kuddel, e Staatsbeamte maten an der Midlife Crisis, seng Superkräfte reaktivieren a seng gréissten Angscht iwwerwannen: seng Famill. **XX** Et huet een d'Impressioun, hei géife sech e Land an eng gewëssen Elite

selwer feiere wëllen, an dobäi nach nostalgisch an eng Vergaangenheet kucken, déi et sou net méi gëtt - an déi et och vläicht sou ni ginn ass. Jee, ween zwou Stonne wëll an sou Erënnerunge schwelgen, ka sech de Film roueg ukucken - ween dorobber keng Loscht huet, verpasst awer och bal näischt. (Ic)

Yellow Submarine

GB 1968 von George Dunning. Mit George Harrison, John Lennon und Paul McCartney. 85'. O-Ton + fr. Ut.

Rotondes, 7.8. um 21h30.

Das Fantasieland „Pepperland“ wird von den Blaumiesen angegriffen und verliert damit alle seine schönen Farben. Der Lord Mayor befiehlt Fred, in seinem gelben Unterseeboot die Beatles zu holen. Ihre Musik soll die Angreifer vertreiben und Pepperland seine Farbe zurückbringen. Die Band willigt ein und macht sich auf den Weg, begleitet vom „Nowhere Man“. Wird ihnen ihre Mission gelingen oder ist Pepperland dazu verdammt, farb- und freudlos zu bleiben? **XXXX** Un véritable régal du point de vue graphique. Absurde et rigolo, ce film n'est pas seulement intéressant à voir à cause de sa musique. (Germain Kerschen)

out of the box

Out of the Box: Dirty God

NL/GB/B/IRL 2019 von Sacha Polak. Mit Vicky Knight, Katherine Kelly und Dana Marinacci. 104'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Jade ist eine junge Mutter, die versucht, ihr Leben im Süden Londons



FILMKRITIK

KINO | 02.08. - 06.08.



© AIMEE SPINKS / HARPERSBAZAAR.COM

Die alleinerziehende Mutter Rose-Lynn träumt davon, ein Countrystar zu werden.

TOM HARPER

Ain't No Place like Home?

Tessie Jakobs

Ein geschärfter Blick für die Herausforderungen von Einzelternschaft sowie die schauspielerische und gesangliche Wucht Jessie Buckleys machen aus „Wild Rose“ einen Film, den man sich nicht entgehen lassen sollte.

Es gibt erstaunlich wenige Filme, die vordergründig von der Karriere einer Musikerin handeln. Selbst ein Film wie „A Star Is Born“ (woxx 1497), dessen viertes Remake letztes Jahr anlief, handelt mindestens genauso sehr von einem männlichen Musiker. Umso erfrischender ist es, dass in „Wild Rose“ ausschließlich Frauen im Mittelpunkt stehen.

Allen voran Rose-Lynn (Jessie Buckley), die seit Langem den Traum hegt, Countrysängerin zu werden. Vieles in ihrem Leben steht dem jedoch im Weg. Da wäre zum einen der Umstand, dass sie gerade aus einjähriger Haft wegen Heroinschmuggel entlassen wurde und unter Hausarrest steht. Zum anderen ist sie aber auch alleinerziehende Mutter zweier kleiner Kinder. Ihr aufbrausendes Temperament sowie ihre Selbstzentriertheit tun ihr ebenfalls keinen Dienst. Als sie einen Job als Putzhilfe annimmt und ihre wohlhabende und gut vernetzte Arbeitgeberin (Sophie Okonedo) ihr Talent entdeckt, eröffnen sich ihr plötzlich ungeahnte Möglichkeiten.

Der Film handelt aber weniger vom Aufstieg eines Countrystars als vielmehr von einer jungen Frau, die mit

den Anforderungen alleinerziehender Mütter kämpft. Rose-Lynn ist ein Opfer ihrer Lebensumstände; viel zu früh musste sie bereits viel zu viel Verantwortung übernehmen.

Und so geht es im Film vor allem um Rose-Lynns Hin- und Hergerissenheit zwischen ihrer Familie und einer potenziellen Karriere. Beides zugleich scheint nicht möglich zu sein – zumindest nicht ohne die substanzielle Hilfe ihres Umfelds. „Wild Rose“ zeigt auf nuancierte Weise, inwiefern dieser Balanceakt nicht nur Rose-Lynn selbst belastet. Vor allem ihre Mutter (Julie Walters) muss sich auch ständig zwischen familiärer Verantwortung und persönlicher Freiheit entscheiden.

In „Wild Rose“ fallen Männer durch ihre Abwesenheit auf. So unzuverlässig Rose-Lynn als Mutter teilweise auch ist und so leicht es dem Publikum gemacht wird, ihr dies zum Vorwurf zu machen: Sie ist immer noch mehr für ihre Kinder da als deren Vater. Der Film moralisiert allerdings nicht: Es bleibt dem Publikum selbst überlassen, ob es entsprechende Schlüsse ziehen will.

„Wild Rose“ zeigt, dass musikalisches Talent, Ehrgeiz und Glück nicht ausreichen, um Karriere zu machen. Mindestens genauso wichtig ist es, dass andere an einen glauben. Doch selbst das reicht bei jemandem wie Rose-Lynn nicht aus. Auch wenn es nicht explizit benannt wird, so wird

im Verlauf des Films mehr als deutlich, dass Frauen, vor allem Mütter, zahlreiche weitere Herausforderungen zu meistern haben.

Rose-Lynn ringt zudem mit einer Frage, die sich unabhängig vom Geschlecht für viele Künstler*innen stellt: Werde ich lieber ein kleiner Fisch in einem großen See, oder doch lieber umgekehrt? Zur Wahl stehen der Musikerin in dieser Hinsicht Glasgow auf der einen und die Country-Metropole Nashville auf der anderen Seite.

Zu Filmen wie „A Star Is Born“ bietet „Wild Rose“ ein alternatives Muster, das ganz ohne romantischen Erzählstrang auskommt. Das Weniger an Kitsch nimmt dem Film aber nichts an seiner emotionalen Intensität. Ganz im Gegenteil.

Nicht alles am Film ist gelungen, manche der Hindernisse, denen Rose-Lynn begegnet, fühlen sich etwas zu erzwungen an. Doch dank der durchgehend hervorragenden Leistung der irischen Schauspielerin und Sängerin Jessie Buckley lässt der Anteil, den man an Rose-Lynns Erfahrungen nimmt, nie nach. Schon in „Beast“ (woxx 1482) hatte Buckley in einer Hauptrolle ihr vielseitiges Talent unter Beweis stellen können. Man darf gespannt sein auf ihre zukünftigen Projekte.

Im Utopia.

neu aufzubauen, nachdem ihr Gesicht und ihr Körper aufgrund einer Säure-Attacke durch Verbrennungen entstellt ist.

programm

Aladdin

USA 2019 von Guy Ritchie.

Mit Mena Massoud, Naomi Scott und Will Smith. 129'. Dt. Fassung. Ab 6.

Kinopolis Belval, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Waasserhaus

Aladdin schlägt sich als Dieb und Händler mit seinem Affen Abu auf der Straße durch. Nach einer zufälligen Begegnung mit Jasmin, der Prinzessin seines Heimat-Königreiches, ist es um sein Herz geschehen, obwohl er weiß, dass er sich als einfacher Mann keine Hoffnungen machen sollte.

❌❌ La dernière marotte de Disney pour encaisser plus, les remakes de dessins animés en personnages réels, a jusqu'ici donné des résultats moyens. Mais cet « Aladdin » est de bonne facture et moins guindé, avec un Will Smith en grande forme et une invention visuelle distrayante, notamment lors des numéros musicaux. (ft)

Anna

F 2019 de Luc Besson.

Avec Sasha Luss, Helen Mirren et Luke Evans. V.o. ang. + s.-t. 118'. À partir de 12 ans.

Kinopolis Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Waasserhaus

Les matriochkas sont des poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres. Chaque poupée en cache une autre. Anna est une jolie femme de 24 ans, mais qui est-elle vraiment et combien de femmes se cachent en elle ? Est-ce une simple vendeuse de poupées sur le marché de Moscou ? Un top-model qui défile à Paris ? Une tueuse qui ensanglante Milan ? Un flic corrompu ? Un agent double ? Ou tout simplement une redoutable joueuse d'échecs ?

Annabelle Comes Home

USA 2019 von Gary Dauberman.

Mit Vera Farmiga, McKenna Grace und Patrick Wilson. 105'. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuef Kino, Scala, Sura

KINO | 02.08. - 06.08.

Um die Horrorpuppe Annabelle davon abzuhalten, jemals wieder Schaden anzurichten, nimmt das dämonologiegeschulte Ehepaar Ed und Lorraine Warren das besessene Artefakt mit nach Hause. Verschlösse in einer Glasvitrine des Warren Occult Museum und gesegnet von einem Priester glauben sie, die Gefahr nun gebannt zu haben.

Apollo 11

USA 2019, Dokumentarfilm von Todd Douglas Miller. 93'. O.-Ton + fr. Ut. Für alle.

Kinoler, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

50 Jahre nach der Mondlandung bereitet die Dokumentation Apollo 11 die Ereignisse von damals neu auf. Zum Teil mit bislang unveröffentlichtem Bild- und Tonmaterial erlebt der Zuschauer den Start am Cape Canaveral mit und fliegt hinauf in die Erdumlaufbahn. Mal aus der Perspektive der Astronauten, mal aus Sicht des Kontrollzentrums oder der Schaulustigen entfaltet sich die Mission zu einem Meilenstein in der Weltgeschichte.

Crawl

USA von Alexandre Aja. Mit Kaya Scodelario, Barry Pepper und Morfydd Clark. 88'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval

Die junge Haley hat sich schon vor einer Weile von ihrem Vater Dave

entfremdet. Doch als ein Hurrikan der Kategorie 5 auf ihre Heimat Florida zusteuert, lässt sie alles stehen und liegen und fährt ins Auge des Sturms, um nach ihrem vermissten Vater zu suchen.

Der goldene Handschuh

D 2019 von Fatih Akin. Mit Jonas Dassler, Margarete Tiesel und Hark Bohm. 115'. O.-Ton. Ab 12.

Kulturhuef Kino, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Fritz Honka lebt in den 1970er-Jahren im Hamburger Stadtteil St. Pauli. Er verbringt die Nächte gerne in der örtlichen Kiezneipe „Zum goldenen Handschuh“. Denn zwischen Trinkern, Prostituierten und anderen Gestalten der Nacht, kann man einsamen Frauen am Besten näherkommen und ihnen nachstellen. Was keiner weiß: Der unscheinbar wirkende Mann ist der wahrscheinlich berüchtigtste Serienmörder der deutschen Nachkriegszeit.

Σ Fatih Akins „Der goldene Handschuh“ inszeniert ein stumpfes Gemetzel und vermeidet dessen Erklärung. Außer sein Publikum zu verstören, gelingt dem Film nicht viel. (Jeff Thoss)

Di jiu tian chang

(So Long My Son) CHN 2019 von Wang Xiaoshuai. Mit Wang Jing-chun, Yong Mei und Qi Xi. 180'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia



Horror einmal nicht in einem alten amerikanischen Haus sondern „im schwedischen Midsommar“, neu im Kinepolis Kirchberg und Utopia.

China in den 1980er-Jahren zur Zeit der revolutionären Wirtschaftsreform: Zwei Familien, die sich den gewaltigen sozialen und wirtschaftlichen Veränderungen anpassen müssen, treffen nach mehreren Jahren und mehreren Schicksalsschlägen wieder aufeinander.

Die Drei!!!

D 2019 von Viviane Andereggen. Mit Lilli Lacher, Alexandra Petzschmann und Sylvester Groth. 90'. O.-Ton. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala

Gemeinsam wollen Kim, Franzi und Marie in den Sommerferien an der Inszenierung des Theaterstücks „Peter Pan“ teilnehmen. Doch während der Proben bricht ein Spuk über die Beteiligten herein. Treibt hier etwa wirklich ein Geist sein Unwesen oder erlaubt sich hier jemand einen bösen Scherz? Die Drei!!! stürzen sich in die Ermittlungen.

Diego Maradona

NEW GB 2019, Dokumentarfilm von Asif Kapadia. 130'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg, Utopia

Während Maradona auf dem Fußballfeld Träume wahr werden ließ, wurde seine neue Heimat Napoli außerhalb der Sportveranstaltungen für ihn zum Gefängnis. Talent, Ruhm, Verzweiflung, Betrug und Korruption wurden zu einer explosiven Mischung, bevor eine Vergebung stattfinden konnte.

Dolor y gloria

E 2019 de Pedro Almodóvar. Avec Antonio Banderas, Asier Etxeandia et Leonardo Sbaraglia. 113'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Utopia

Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des acteurs avec qui il a travaillé, les années 1960, les années 1980 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et le vide, l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner. ✕✕✕ Persönliche Note, kleines Ensemble und die Abwendung vom Melodramatischen machen „Dolor y Gloria“ zu einer mitreißenden emotionalen Spurensuche, die sich deutlich von Almodóvars früheren Werken unterscheidet. (tj)

Dronningen

(Queen of Hearts) D/S 2019 von May el-Toukhy. Mit Trine Dyrholm, Gustav Lindh und Magnus Krepper. 127'. Dt. Fassung. Ab 12.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Eine Frau bringt sowohl ihre Karriere als auch ihre Familie in Gefahr, als sie ihren jugendlichen Stiefsohn verführt und dazu gezwungen wird eine irreversible Entscheidung mit fatalen Konsequenzen zu treffen.

Diesmal müssen sie gar gleich die ganze Welt retten: „Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw“, neu in fast allen Sälen.



KINO | 02.08. - 06.08.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Anna
Der goldene Handschuh
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Yesterday

ECHTERNACH / SURA

Anna
Annabelle Comes Home
Apollo 11
Der goldene Handschuh
Dronningen
Fast & Furious Presents:
Hobbs & Shaw
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Yesterday

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Annabelle Comes Home
Der goldene Handschuh
Dronningen
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Yesterday

KAHLER / KINOLER

Apollo 11
Dronningen
Fast & Furious Presents:
Hobbs & Shaw
The Secret Life of Pets 2

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Aladdin
Anna
Playmobil: The Movie
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2

RUMELANGE / KURSAAL

Aladdin
Anna
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Toy Story 4

TROISVIERGES / ORION

Apollo 11
Dronningen
Fast & Furious Presents:
Hobbs & Shaw
The Biggest Little Farm
The Lion King

WILTZ / PRABELLI

Aladdin
Anna
Apollo 11
Der goldene Handschuh
Fast & Furious Presents:
Hobbs & Shaw
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2

Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw

NEW USA 2019 von David Leitch.
Mit Dwayne Johnson, Jason Statham
und Idris Elba. 134'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Secret-Service-Agent Luke Hobbs und Ex-Elitesoldat Deckard Shaw mussten in der Vergangenheit bereits zusammenarbeiten, taten dies jedoch immer zähneknirschend. Doch als der internationale Terrorist Brixton, der seinen Körper genetisch aufgerüstet hat, erscheint, müssen Hobbs und Shaw sich widerwillig verbünden um Brixton das Handwerk zu legen und die Menschheit zu retten.

John Wick: Chapter 3 - Parabellum

USA 2019 von Chad Stahelski.
Mit Keanu Reeves, Asia Kate Dillon
und Ian McShane. 101'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

Kinopolis Kirchberg

John Wick darf den wohlverdienten Ruhestand von seiner blutigen Tätigkeit als Auftragskiller nicht genießen und bekommt es wieder mit gefährlichen Gegnern zu tun. Nachdem er ein Mitglied der internationalen Vereinigung der Assassinen getötet hat, ist John Wick mit einem Kopfgeld von 14 Millionen zum Freiwild für Profikiller erklärt worden.

La femme de mon frère

CDN 2019 de Monia Chokri.
Avec Anne-Élisabeth Bossé,
Patrick Hivon et Sasson Gabai. 117'.
V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Montréal : Sophia, jeune et brillante diplômée sans emploi, vit chez son frère Karim. Leur relation fusionnelle est mise à l'épreuve lorsque Karim, séducteur invétéré, tombe éperdument amoureux d'Éloïse, la gynécologue de Sophia.

✂✂ Parfois un peu brouillon à l'image son héroïne, le film est une sympathique comédie québécoise au rythme effréné et à l'atmosphère caustique. Une bonne sortie d'été sans trop de prétention. (ft)

Leberkäsjunkie

NEW D 2019 von Ed Herzog.
Mit Sebastian Bezzel, Simon Schwarz
und Lisa Maria Potthoff. 96'. O.-Ton.
Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, Scala

Provinzpolizist Franz Eberhofer wird mit einer erschreckenden Wahrheit konfrontiert: Sein Cholesterinspiegel ist viel zu hoch, weshalb er sich von nun an gesund ernähren soll. Schlecht gelaunt muss Franz darüber hinaus noch einen Mordfall aufklären, sich mit Brandstiftern herumschlagen und sich um seinen jungen Sohn Paul kümmern.

Les plus belles années d'une vie

F 2019 de Claude Lelouch.
Avec Jean-Louis Trintignant,
Anouk Aimée et Marianne Denicourt.
90'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Ils se sont connus il y a bien longtemps. Un homme et une femme, dont l'histoire d'amour

l'information va plus loin sur
www.woxx.lu

d'solidaritéit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000



Des joints, de l'alcool, une immaturité cultivée et une critique acerbe de la société actuelle : « The Beach Bum » divisera assurément les cinéphiles qui iront le voir à l'Utopia.

KINO | 02.08. - 06.08.

fulgurante, inattendue, saisie dans une parenthèse devenue mythique, aura révolutionné notre façon de voir l'amour. Aujourd'hui, l'ancien pilote de course se perd un peu sur les chemins de sa mémoire. Pour l'aider, son fils va retrouver celle que son père n'a pas su garder mais qu'il évoque sans cesse. Anne va revoir Jean-Louis et reprendre leur histoire là où ils l'avaient laissée.

Midsommar

NEW USA 2019 von Ari Aster.
Mit Florence Pugh, Jack Reynor und Will Poulter. 147'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg, Utopia

Alle 90 Jahre feiern die Bewohner eines verschlafenen schwedischen Dorfes die Sommersonnenwende. Dani und ihr Freund wollen unbedingt „Midsommar“ erleben und machen sich auf die Reise. Ohne eine wirkliche Ahnung davon zu haben, was sie dort erwartet, müssen die beiden schon kurz nach ihrer Ankunft feststellen, dass hier irgendwas nicht mit rechten Dingen zugeht.

Playmobil: The Movie

NEW USA 2019, Kinderanimationsfilm von Lino DiSalvo. 100'. Fr. Fassung.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Waasserhaus

Marla ist gezwungen, ihr strukturiertes Leben hinter sich zu lassen und sich auf die Suche nach ihrem kleinen Bruder Charlie zu begeben. Doch Charlie ist nicht etwa weggelaufen, sondern auf magische Weise in eine gänzlich neue Welt gesaugt worden: das Playmobil-Universum.

Red Joan

GB 2019 von Trevor Nunn.
Mit Judi Dench, Sophie Cookson und Stephen Campbell Moore. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Joan Stanley lebt als Rentnerin in einem malerischen kleinen Dorf in England. Doch was hier niemand weiß: Sie war eine der einflussreichsten Spioninnen der Geschichte. Erst als der MI5 plötzlich auftaucht, um sie zu verhaften, kommt ihre geheime Karriere als russische Informantin nach und nach ans Licht. **X** La performance de Dench est d'autant plus réussie que l'actrice qui incarne Joan jeune, Sophie Cookson,



Drogen, Mafia, Lügen und Fußball - das Leben eines besonders talentierten Fußballspielers: Die Doku über „Diego Maradona“ im Kinepolis Kirchberg und Utopia.

demeure assez terne dans son jeu, malgré un temps d'écran bien supérieur. Comme d'ailleurs le reste de la distribution, ce qui tend à tirer « Red Joan » vers l'honnête téléfilm. (ft)

Spider-Man: Far from Home

USA 2019 von Jon Watts.
Mit Tom Holland, Jake Gyllenhaal und Zendaya. 129'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Waasserhaus

Der freundliche Superheld aus der Nachbarschaft Peter Parker aka. Spider-Man beschließt, zusammen mit seinen besten Freunden Ned, MJ, dem nervigen Flash und dem Rest der Bande einen Trip durch Europa zu machen. Peters Plan, den Superhelden für ein paar Wochen hinter sich zu lassen, wird jedoch schnell wieder verworfen, als Nick Fury seine Hilfe benötigt.

XX Étonnamment retenu pour un teen movie, plutôt bien écrit, le film marque un retour à l'auto-ironie de Marvel qui fait du bien après les productions boursouflées récentes. Les parents qui y accompagneront leurs enfants ne bâilleront sûrement pas et se prendront à franchement rire parfois. (ft)

The Beach Bum

NEW USA/CH/GB/F 2019 de Harmony Korine. Avec Matthew McConaughey, Snoop Dogg et Isla Fisher. 95'. Vo. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Moondog n'obéit à aucune règle, sinon les siennes. « Stoner » rebelle et sympathique voyou, il mène grand train et doit sans cesse se réinventer. Alors qu'il pensait s'être constitué un trésor de guerre, son butin se volatilise. Mais Moondog a toujours été un survivant et il renaîtra une nouvelle fois de ses cendres.

The Biggest Little Farm

USA 2019, Dokumentarfilm von John Chester. 91'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Orion, Scala, Starlight

Alles fing an mit ihrem geliebten Hund Todd, der viel zu viel bellte, was dazu führte, dass seine Besitzer Molly und John Chester daraufhin ihr Apartment verloren. Kurzerhand verlässt das Paar die Großstadt, um sich Hals über Kopf in die Verwirklichung eines lang gehegten Traums zu stürzen: Sie betreiben von nun an ihre eigene Farm.

The Hustle

USA 2019 von Chris Addison.
Mit Rebel Wilson, Anne Hathaway und Alex Sharp. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Penny ist eine Kleinganovin aus der Unterschicht und Josephine eine professionelle Betrügerin der Oberklasse. Gemeinsam haben beide eigentlich nur, dass sie von der Männerwelt enttäuscht wurden. Also verbünden sie sich, um Rache an denen zu nehmen, die ihnen unrecht getan haben.

FILMTIPP**Yesterday**

Ein Drehbuch voller witziger und origineller Einfälle, gute Schauspieler*innen und - klar - ein toller Soundtrack: Während 90 Minuten des 120 Minuten dauernden Films wird das Publikum durchaus sehr gut unterhalten. Wäre da nicht jene unsägliche letzte halbe Stunde, in der ein solch unpassender und sirupsüßer Heile-Welt-Schluss vorbereitet und dann präsentiert wird, dass man jedem/jeder nur raten kann, den Saal frühzeitig zu verlassen.

Im Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuf Kino, Le Paris, Scala, Starlight und Sura

Karin Enser



KINO | 02.08. - 06.08.

The Lion King

USA 2019, Animationsfilm von Jon Favreau. 117'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Der König der Löwen, Mufasa, ist überglücklich, als sein Sohn Simba geboren wird. Seinem Onkel Scar ist der junge Thronfolger allerdings ein Dorn im Auge. Durch Scars Intrigen stirbt Mufasa und der junge Simba gibt sich die Schuld am Tod seines Vaters. Er ergreift die Flucht und landet im Dschungel, wo er vom Erdmännchen Timon und vom Warzenschwein Pumba aufgenommen wird.

✖ On se demande ce qu'apporte cette version certes léchée, mais bien trop fidèle à l'originale pour se renouveler. Si l'histoire a toujours son charme et la musique son attrait, si la technique est presque impeccable, le charme et la poésie de la 2D ont quasi disparu. (ft)

The Professor and the Madman

USA 2019 von Farhad Safinia. Mit Mel Gibson, Sean Penn und Natalie Dormer. 125'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Ende der 1870er-Jahre wird das Oxford English Dictionary von James Murray publiziert. Da der Redakteur diese gewaltige Aufgabe nicht allein stemmen kann, bekommt er Hilfe vom Psychopathen Dr. William Chester Minor, der als Patient in einer Hochsicherheitspsychiatrie einsitzt und über 10.000 Beiträge verfasst.



Nach Lego wagt nun auch Playmobil den Schritt in die Filmbranche. „Playmobil: The Movie“ läuft ab dieser Woche in fast allen Sälen.

The Secret Life of Pets 2

USA 2019, Animationsfilm von Chris Renaud und Jonathan Del Val. 86'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Kaum verlassen die Menschen früh morgens ihr Zuhause, geht es in ihren Wohnungen auch schon drunter und drüber, denn dann haben ihre tierischen Mitbewohner sturmfrei. Hund Max und seine Kumpanen haben allerdings nicht nur Spaß, sondern auch neue Sorgen, als im Tumult der Großstadt sowie beim Familienurlaub auf dem Land ein Menschengrössling gehütet werden soll.

✖ Gut gemacht für die Kleinsten, Erwachsene werden die meisten Gags aber mit einem müden Lächeln quittieren. Gäh-Faktor: mittelhoch. (lc)

Toy Story 4

USA 2019, Kinderanimationsfilm von Josh Cooley. 100'.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Starlight, Utopia

Die Cowboy-Puppe Woody und sein Freund Buzz Lightyear haben sich mit den anderen Spielsachen gut im Kinderzimmer ihrer neuen Besitzerin Bonnie eingerichtet. Als das Mädchen aus einem Göffel (Gabel + Löffel) ein neues Spielzeug namens Forky bastelt, nehmen sie den ungewöhnlichen Zuwachs mit offenen Armen auf. Doch Forky flüchtet, woraufhin Woody sich auf die Suche nach ihm macht, um ihn zurückzubringen.

Ugly Dolls

NEW USA 2019, Kinderanimationsfilm von Kelly Asbury. 87'. Fr. Fassung.

Kinepolis Belval und Kirchberg

In dem kleinen Örtchen Uglyville leben Moxy und ihre Freunde ein

unbeschwertes Leben voller Spaß und freuen sich immer wieder, wenn eine neue „Ugly Doll“ und damit ein weiterer Bewohner vom Himmel fällt. Doch Moxy wundert sich was es außerhalb gibt und macht sich mit Freunden auf Erkundungstour. Dabei stoßen sie auf den Ort „Perfection“, wo Lou ihnen ein Training anbietet, damit auch Sie die Liebe eines Kindes in der echten Welt finden können.

Venise n'est pas en Italie

F 2019 d'Ivan Calbérac. Avec Benoît Poelvoorde, Valérie Bonneton et Helie Thonnat. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

La famille Chamodot est fantasque et inclassable. Bernard, le père, un peu doux-dingue, fait vivre tout le monde dans une caravane, et la mère, Annie teint les cheveux de son fils Émile en blond, parce que, paraît-il, il est plus beau comme ça. Quand Pauline, la fille dont Émile est amoureux, l'invite à Venise pour les vacances, l'adolescent est fou de joie. Seul problème : les parents décident de les accompagner.

Wild Rose

ARTIKEL GB 2019 von Tom Harper. Mit Jessie Buckley, Julie Walters und Sophie Okonedo. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Rose-Lynn Harlan steckt voller Talent und Ausstrahlung. Frisch aus dem Gefängnis entlassen will sie mit ihrem zwei Kindern nur noch aus Glasgow rauskommen und endlich den Durchbruch als Country-Sängerin starten. Ihre Mutter Marion hat von ihren Träumen die Nase langsam

last minute**Bring the Soul: The Movie**

ROK 2019, Dokumentarfilm von Park Jun-soo. 105'. O.-Ton + eng. Ut. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kinepolis Kirchberg, 7.8. und 8.8. um 17h.

Die südkoreanische Gruppe BTS ist erfolgreicher denn je und lässt die Zuschauer in dieser Dokumentation einen Blick hinter die Kulissen werfen. Am Tag nach dem Abschlusskonzert erzählen die Künstler auf einem Dach in Paris ihre ganz eigenen Geschichten. Sie erzählen davon, wie sie neue Städte kennenlernen und wie sie die Auftritte vor Abertausenden ihrer Fans schaffen.



CINÉMATHÈQUE | 02.08. - 11.08.

voll. Sie soll endlich Verantwortung übernehmen.

Yesterday

GB 2019 von Danny Boyle. Mit Himesh Patel, Lily James und Ed Sheeran. 112'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuef Kino, Le Paris, Scala, Starlight, Sura

Den Traum von der großen Karriere als Musiker hat Jack Malik eigentlich schon fast aufgegeben, als etwas Unvorhersehbares passiert: Die Erde erlebt einen weltweiten Stromausfall und Jack wird von einem Bus angefahren. Nachdem er zu Bewusstsein kommt, entdeckt er, dass er offenbar der Einzige ist, der sich an die Beatles erinnern kann.

Yuli

E 2019 von Icíar Bollain. Mit Carlos Acosta, Santiago Alfonso und Keyvin Martínez. 115'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

In den Straßen von Havanna aufgewachsen, hat Carlos auf diesem Pflaster die Schule des Lebens besucht. Doch erst sein Vater, der als Sohn einer Sklavin auf den kubanischen Zuckerrohrfeldern aufwuchs, erkennt das außergewöhnliche Talent seines Sohnes. Denn Yuli kann etwas, das nur wenige in seinem Alter schon so gut können: Er kann tanzen, als hätte er nie etwas anderes getan.

« Yuli » ravira sans aucun doute celles et ceux qui mettent la danse sur un piédestal, mais peut-être un peu moins les cinéphiles. (ft)

cinémathèque**Sideways**

USA 2004 von Alexander Payne. Mit Paul Giamatti, Thomas Haden Church und Virginia Madsen. 127'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 2.8., 20h30.

Jack und Victoria heiraten bald. Um den letzten verbleibenden Rest seiner Freiheit noch zu genießen, reist Jack mit seinem Freund Miles ins kalifornische Weinland. Miles will seinem Freund die Liebe zum Wein näherbringen, der wiederum will nur noch ein letztes Mal seinen Spaß haben.

Happy-Go-Lucky

GB 2008 von Mike Leigh. Mit Sally Hawkins, Alexis Zegerman und Andrea Riseborough. 118'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 5.8., 20h30.

Poppy, eigentlich Pauline, ist eine Frohnatur. Sie ist Grundschullehrerin und nimmt alles mit Humor. Mit der großen Liebe hat es allerdings noch nicht so richtig geklappt. Ihre unbeschwerte Art löst in ihrer oft etwas missgelaunten Umwelt allerdings auch Befremden und Erstaunen aus. Daran kann auch der motzende Fahrlehrer Scotty, der das genaue Gegenteil von ihr ist, nichts ändern.

Une histoire où même les



Eine gewagte Dreiecksbeziehung in den 1930er-Jahren: „Design for Living“, am Mittwoch, dem 7. August in der Cinémathèque.

pessimistes les plus endurcis retrouvent le sourire peut taper sur les nerfs des uns ou enchanter les autres. À prendre ou à laisser. (lc)

Il portiere di notte

I 1973 de Liliana Cavani. Avec Charlotte Rampling, Dirk Bogarde et Philippe Leroy. 118'. V.o. ang. + s.-t. fr.

Di, 6.8., 20h30.

En 1957, la femme d'un célèbre chef d'orchestre accompagne son mari à Vienne ; elle découvre, fascinée, que le portier de nuit de son hôtel est un ancien SS qui avait fait d'elle sa compagne forcée de jeux sadiques, lorsqu'à 15 ans elle était prisonnière d'un camp d'extermination. Ils se

retrouvent et renouent leur relation sado-masochiste.

Design for Living

USA 1933 von Ernst Lubitsch. Mit Fredric March, Gary Cooper und Miriam Hopkins. 90'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 7.8., 20h30.

Der Schriftsteller Tom Chambers und sein Freund, der Maler George Curtis, begegnen auf einer Zugfahrt nach Paris der Malerin Gilda und verlieben sich beide in sie. Anstatt zwischen den beiden Verehrern zu wählen, beschließen sie eine unkonventionelle Dreiecksbeziehung einzugehen und ziehen zu dritt in eine kleine Pariser Dachgeschosswohnung. Einzige Bedingung: Sex ist tabu.

Ist gut Laune ansteckend? „Happy-Go-Lucky“, am Montag, dem 5. August in der Cinémathèque.



**Pas de séances
les weekends
en été à la
Cinémathèque.**